Des diuers tra=

uaulx et enfantemēs des femmes/ & p
quel moyen lon doit suruenir aux
accidens qui peuuent escheoir de=
uant & apres iceulx trauaulx.
Item quel lait & quelle nour
risse on doit eslire aux en
fans: ensemble aucuns
remedes concernens
plusieurs mala=
dies suruenā=
tes ausd
enfans nouueaux nez.

LIVRET FORT VTILE ET
duysāt pour surnenir a beaucoup de necessitez.
compose premierement en latin, par excellent
medicin de Francfort, maistre Euchaire Ro=
dion, & depuis tourne en langue francoyse, a
lutilite de plusieurs personnes, par paul Bienassis

1536 a.2.T.B.

On les vent a Paris, rue sainct Iacques, a lensei
gne de lescu de Florence, en la boutique de Ie=
han Foucher.

Auec priuilege.



Ffin que nayes aucune cause de tesmerueiller amy lecteur, quel le raisõnous a induitz a te bailler ce present liuret en langue vulgaire comme ainsi soit quil contienne la pluspart daucuns grans secretz de medecine: ie tay bien voulu aduertir que nõ pas tant & lutilite de la chose qui de soy nest point mediocre: cõme aussi la cõmodite des personnes qui le plussouuẽt traictẽt telles affaires secrettes nous ont esmeuz a ce faire: ensemble les continuelles prieres des-dictes personnes. Non que ycelles toutessois ayẽt aucune affectiõ de scauoir les secretz medicinaux mais pourautant que la maniere nest point aus-iourdhuy, ne possible iamais fut, dappeller ou ins-tromettre si souuẽt en telles affaires les medecins comme les femmes. Parquoy me sembleroit trop necessaire que les gardes dacouchees & celles que lon appelle saiges fẽmes ou matrosnes sceussent les secretz sur leur doit pour suruenir a telles ins-commoditez qui le plussouuẽt sont causes de grãs dẽgers. Si tu me dis que les medecins y pourroiẽt perdre: ie te dys que non: ains plustost par ce moyẽ augmẽteront leur grand honneur & profit. Cõme ainsi soit que premierement laucteur de ce liure fust medecine & naye traicte que les choses neces-saires aux femmes: & aye reserue le surplus desdiz

Jezay que ... gue ...

secretz aux medecins: de sorte que mestier sera apres la congnoissance de ces choses plussouuent intromettre le medecin que lon ne souloit: car plusieurs nestimoient possible pas quil y eust surce cas daussi saiges médecins que de saiges fémes. dauãtaige lon dit tousiours que vng grãt bien attire lautre. croy que telle cõmodite ne se administrera iamais sans le cõseil de gens a ce congnoissans. Voyla de quoy ie te vouloye admõnester lys donc de bõ courage amy & aye tousiours bon vouloir enuers ceulx qui ce liuret tout escript & traduit.



Pres que le vray createur celeste & facteur de toutes choses eut ordonne & compose lhomme selon son ineffable prouidence/& destine des le pmencemēt de sa creatiō a leternelle vie & felicite/pas ne luy suffist de luy auoir baille & cree dūg neāt ce corps/ ayant perfection de mēbres & sens naturelz sil ne luy eust aussi adiouste les douaires p lesqlz il pourroit facilemēt trouuer & discerner ce q̄ luy appartiēdroit & seroit necessaire a la nourriture & cōseruatiō diceluy:a quoy faire par sa grande bonte & clemēce il nous bailla lentendement & la raison / au moyen dequoy peussions cōsiderer & cōprendre les choses celestes/& estre fais participans de sa diuinite/& ce quant a lesprit & entendement: pareillement aussi quant aux corps / nous a baille les moyēs p lesqlz nous peussions chercher & congnoistre tout ce qui est necessaire a garder ceste p̄sente vie. A laqlle chose

bien voyons ⁊ appercevons a nostre grant proffit ⁊ utilite tant de nobles personnaiges ⁊ grans entendemēs avoir este occupez non seulement pour cognoistre les choses inferieures ⁊ terriennes/comme sont herbes ⁊ semences ⁊ les puissāces ⁊ natures dicelles: mais davantaige avoir mōte par diligente contēplation iusq̄s au ciel/ ⁊ avoir congneu avec grande estude ⁊ singuliere diligence les causes ⁊ raisons des estoilles ⁊ mouvemens dicelles: ensemble la composition ⁊ armonie de ceste machine du monde/ ⁊ tout ce q̄ peult servir a la vie des hommes ⁊ incolumite ⁊ sante diceulx. Telz voyōs avoir este le tres ancien Hippocras ⁊ ceulx qui lōt ensuyuy/ comme Galien/Avicenne/Rasis ⁊ les autres/desquelz les noms ie ne veulx racōpter car point nest de necessite. Iceulx donc par grace et benef ce de dieu se sont monstrez telz iusques a p̄sent q̄ toutes choses qui ont este necessaires a la ꝯservation incolumite ⁊ restitutiō de lhumaine sāte ont este de leurs entendemens ⁊ espritz congneues ⁊ appercevues: ⁊ les ont a to⁹ mōstrees ⁊ declarees: ⁊

nont pas este de la nature q̄ sont telz qui ne veulēt leur sciēce venale estre ꝯmune a vng chascun. Or donc a lexemple diceulx bons aucteurs dessusdits/puis q̄ ainsi est q̄ nous q̄ auons vacque aux mesmes ⁊ semblables estudes / ⁊ qui deuons bailler autant que il nous est possible les choses par eulx a noꝰ delaissees ⁊ mises par escript a lusaige ⁊ vtilite des autres: iay estime ce estre cōme chose deshōneste si ie ne ꝓffitois en ce aucunemēt selon ma faculte et puissance a lhumaine vie ⁊ incolumite dicelle: veu principalement que tous ne peuuent pas veoir ne lire les liures diceulx anciens docteurs: tant ilz sont en grant nombre: ⁊ que linfelicite de nostre temps ne permect que ayons entre mains les liures des plus doctes ⁊ scauans medecins. Cōme ainsi soit doncques que moult de choses soyent desquelles la congnoissance grandement nous seroit necessaire dautant plus quelle nous est rare ⁊ cachee: toutessoys iay mieulx ayme donner aucune apparence ⁊ documēt dune partie desdictes choses que en voulant tout entreprendre de

me mettre en danger de ny pouoir fournir. Et pour autant que en ces regions esquelles iay iusques a present vescu ont accoustume de suruenir plusieurs et diuers perilz aux femmes encenictes a leurs enfātemēs/ a raison que la plus part des obstetrices ꝛ saiges femmes assez suffisamment ne scauent ꝛ congnoissent les choses qui proffitent ou nuysent ausdictes femmes qui sont en trauail denfans: iay ordonne composer sur celle matiere aucuns briefz commentaires: par lesquelz selon mon iugement on pourra scauoir ꝛ congnoistre ou bien encor preuenir les inconueniēs qui ont accoustume descheoir en telles affaires ꝛ les diuertir par bonne cure. Et ne pense point que mon labeur soit seulement vtile a ceulx ausquelz telle science ꝛ congnoissance appartiēt principalement/ mais encor a tous autres qui appliquent leur entendement a congnoistre ꝛ scauoir telles choses. Et ay bon espoir q̄ ce que iay icy redige par escript soit vniuersellement a tous estudians agreable/comme ainsi soit ql ny aye chose plus difforme que

quant lhomme qui a du scauoir plus q̃ les
aultres ne scait & congnoist la forme &
maniere de sa generation & origine.
Au surplus pour venir au point/
il fault entendre que ce present
petit traicte contiendra dou
ze chapitres/desquelz
nous auons no=
te cy dessoubz
la matiere
par bon
or=
dre: affin
que plus faci=
lement le tout soit con
gneu & en=
tendu.

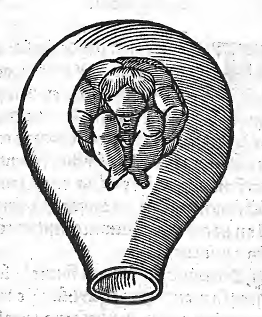
¶La table.

¶De la situation & figure de lenfant reposant au Bētre de la mere: & de combien de peaulx ou petites membranules est enuelope. Chappitre.i.

Voulant traicter de lenfantement de la femme & des choses & accidēs qui luy aduiennent en icelluy tēps me semble estre de necessite deuant que parler dicelle matiere escripre cōment & en quelle position & situation lenfant se tient & gist au Bentre de la mere. Car on ne peult pas facilement entēdre les choses qui sensuiuēt si on ne congnoist premierement leurs causes & principes.

¶Doncques/lenfant au Bentre de la mere est en la maniere qui sēsuyt: la teste entre les genoulx/ces mains entrelacees entre lesditz genoulx & lad teste/lune dung coste & lautre de lautre/ le Bisaige baisse & tellement tourne que les yeulx sont cōme imprimez & collez sur lesditz genoulx/& le nez entredeux/en telle sorte que lēfant ayant sa Beue tournee

vers linterieure partie a forme de la matrice comme couche a lenuers: represente la similitude dune sphere/ ainsi que voyez par ceste figure.



☞ ¶ Je ne vouldroye touteffois lecteur que tu te fiasses touchant ce/ne en figures ou demonstrations: ne semblablemēt aussi en paroles ou opinions. Car il ny a chose en tou

te la congnoissance de lanotompe qui plus soit a craindre que vouloir par entende⸗ment ou force desprit comprendre les cho⸗ses interiores et secretz dicelle: parquoy ad⸗uis me seroit sur ce cas de ne sen croire que a lexperience ꝛ veue des choses naturelles/ ientedz encor veue/ qui se faict auecques con⸗sideration et discretion. Car de dire que len⸗fant se porte au ventre de sa mere ainsi que descript ꝛ demōstre la figure susdicte / vray est q̄ cest lopinion de plusieurs: mais il fault entendre que au contraire plusieurs aussi de⸗scripuent lad chose autrement/ ꝛ disent ainsi que lenfant est courbe de tous ses membres en figure moyenne/ qui est de toutes la plus indolente ꝛ moins greuante: car lespine du doz premierement est moyennemēt fleschie/ les bras pareillemēt aussi en figure moyēne deduitz/ dōc chascū diceulx moyēnemēt estē du sur chascune des cuisses: ꝛ apā aussi cha⸗scune des mais courbees sur les genoulx cō⸗me en forme dung demy poing sont comme dūg mesme moulle/ la rondeur des genoulx par dessoubz: ꝛ par dessus la forme ꝛ figure

de peulx:car la teste se recourbe sur iceulx poingz au moyen de lespine qui tiēt la figure moyenne comme dessus: puis disent que les iambes se recourbent semblablement en moyenne figure vers les fesses/ & ainsi faict ledꝰ enfant vne forme de sphere ainsi que dit nostre autheur. Disent au surplus ceulx q̄ sont de telle opinion que si lenfant auoit les bras recourbes p dessoubz les iābes ainsi q̄ ceste figure suscripte monstre/seroit vne figure & forme cōtraincte non pas moyenne/par quoy nest a estimer q̄ lenfant peust ainsi demeurer longuement:or touchant ce chascun tiendra son opinion qui vouldra: mais la myenne seroit de non croire sinon ce que la notomie et veue nous demonstre & ne insister sur ce cas en opiniōs de saiges femmes ou matrosnes: Car telles fois en scauent moins que les autres. Pourtant si la fortune aduenoit que quelque femme grosse de plusieurs mors allast de vie a trespas/ie tiē drope pour le plus seur/ que ceulx qui desirent ce congnoistre/ en feissent dissention/ pour contenter leur esprit. Et ce soit dit par

maniere dadvertissement.

¶ Au surplus trois menbranes ou petites peaulx environnent & defendent lenfãt: desq̃lles la premiere enveloppe les autres deux & lẽfant aussi: & le defendẽt des mauvaises humeurs qui se arrestent & assemblent en la matrice apres q̃ la femme a cõceu: & ne servent au nourrissement de lenfant ny a lacroissement dicelup. Mais ainsi que inutiles & de nul proffit se tiennent & adherent entre ladicte premiere peau quon appelle secõdine/& les lieux quon appelle vulgairemẽt matrice ou mere/iusques a ce que lenfãt soit hors. car lors en enfantant telles humeurs sont expulcees & purgees auec lẽfant: & ladicte peau secondine. Pourtant est necessite & cõuenable que a lheure de lenfantement/ceste peau/dicte secondine soit rompue & divisee par la saige femme: comme nous demõstrerons cy apres. La prochaine membrane ou peau est appellee vulgairement biles: & de celle sont couvertes les parties inferieures de lenfant: depuis le nombril: & est ployee & empeschee de plusieurs rides: laquelle

membrane ou peau est ainsi formee de dieu: ayant aucuns receptacles & concauites: affin de receuoir tout ce q̃ se peult accueillir de aspre humeur & corrosiue autour de lenfant cõme lurine & la sueur: lesq̃lles choses icelle peau tire & amene a soy tellemẽt quelles ne nuysent aud enfant: mais sõt en aultre lieu p̃ ceste seconde peau desuoyees & diuerties: car tant q̃ lenfant est au ventre de sa mere: il gecte son vrine non pas par les membres a ce deputez: mais par vne veine q̃ luy vient du nõbril iusques a ceste dessud peau: aux ruisseaulx de laq̃lle puis apres lad vrine est espãdue. Le tiers enuelopemẽt & dernier q̃ de rechief enueloppe tout lenfant & le deffẽt cõtre sa propre vrine & mauuaises humeurs/ na pas la deurte de la secondine: affin q̃ par icelle lenfant ne feust aucunemẽt blesse/& est ceste peau appellee selon le grant Albert par les saiges femmes larmeure de lenfant: et Auicenne lappelle Abgas: & de ce soit assez dit en brief pour le present sur ce passaige.

¶ Combien de temps est requis a la femme deuãt que enfanter/ et quelz enfantement sont naturelz/ et quelz sont faictz contre nature. Chap.ii.



Oncques le temps dacoucher venu/ qui est voluntiers neuf moys ou quarante sepmaines depuis q̃ la femme a conceu/ aduiẽt quasi telz signes par lesquelz les femmes enceintes congnoissent q̃ ilz seront bien tost en peine denfant.

¶ Premieremẽt/ elles sentẽt douleurs aux aisnes et au dessoubz du nõbril qui leur respõdent au doz/ aussi les cuisses et les lieux circonuoisins des parties genitalles leur font mal: la matrice senffle et habonde en humeurs/ tellemẽt q̃ par telz signes les femmes entẽdent facilemẽt q̃lz ne peuuent plus differer / signãment quãt la matrice senfle.

¶ Il y a deux manieres denfantemẽt: car les vngz sont selon nature/ et les autres contre nature/ Ceulx q̃ sont selon nature/ bien

nent en temps legitime: ꝛ sont faictz iuste-
ment et deuement.

¶Le temps legitime est communemẽt au
neufiesme moys:Combien quil soit fait au
cuneffois au septiesme : car aucunes fem-
mes enfantẽt en ce terme:ꝛ viuẽt les enfãs.

¶Mais silz viẽnẽt au huytiesme moys:
ꝯme nous voyons aucũs:leur vie est nul-
le ou bien briefue:comme dit Auicenne.

¶La maniere naturelle doit estre telle cõ-
me dit Albert/telle qui sensuyt.

¶Premierement la teste de lenfant doit ve
nir la premiere:et puis le col et les espaules
et les mains doyuent estre estandues le lõg
des costes iusques aux piedz: et venir tout
au dernier auec iceulx. La face ꝛ les yeulx
de lenfant tournez vers icelle partie: et
doit estre tellement ql soit veu cou
che a lenuers:ayant le re-
gard au ciel:cõme
lon verra par
ceste figu
re:



Car comme dit Albert: et par auant nous en auons parle/lenfant au ventre de la mere est en telle sorte que deuant le temps denfanter/ il a le visaige tourne/ et la poictrine vers le doz de la mere:mais quāt il est prest a sortir/ et est le temps denfanter aduenu/il est tourne a lenuers:tellemēt que la teste est vers la terre/ꝛ les piedz contremont et plus ne regarde le doz de sa mere/ mais la partie par laquele il doit sortir. parquoy est faic

q ue quant il vient sus naturellement q̃ son visaige est veu tourne contremont & vers le cul/cõme no⁹ auõs dit. ¶Lautre maniere dacoucher naturellemẽt est/q̃ lenfant ne soit long tẽps a sortir en son yssue:mais facilement et incontinent sorte et tout dũg traict.



Les enfantemens contre nature/ sont ceulx qui viennent a la maniere/ou au tẽps quilz ne doyuent/Ou en autre sorte que nous na uons dit. Toutesfois Auicene dit quãt les

piedz de lenfant viennent premierement/ tellement que les mains sont le long desdictz piedz ou cuisses es grosses et musculeuses parties dicelles/comme il appert en cest histoire/combien quil nappelle tel enfantemét naturel: touteffois il lappelle prochain des naturelz/a cause quil nest pas si perilleux q̄ les autres qui sont faictz contre nature.

¶De lenfantement facile et difficile/ et en quelle maniere celle facilite ou difficulte peult estre congneue.

¶Chapitre.iii.

En ce lieu est a scavoir/ que souuant aduiennent aucunes difficultez variables: et perilz enuers les femmes grosses: pourquoy nous dirons les causes par ordre.

¶Premierement/touteffois et quantes que la matrice est plus estroicte: et la femme a conceu deuant lan douziesme: laquelle chose aduient quelque fois: Mais cest a tard.

Puis apres quant louuerture de la matrice
ou lissue est trop estroicte: en partie par na-
ture et en partie par accidens: comme apo-
stumes: exulcerations: plaies: broches/ma-
risses: et aultres tel genre: car par telles cau-
ses est fait aucunesfois que la matrice ne se
peult ouurir: ne laisser sortir lenfant sinon
auecq grand douleur. ¶ Tiercement quāt
apostumes aduiennent a la vessie ou exul-
cerations aux boyaux/ et autres telles cho
ses dont la matrice souffre et endure: quant
et quant lenfant et ne luy peult bailler yssue
qui soit facile.

¶ Quartement aduiennent plaies aucu-
nesfois au fondemēt et parties posterieures:
fissures: et tumeurs ou enfleures de hemor
rhoides: ou que le ventre est restrainct: par-
quoy est faict que la femme ne se peult faci
lemēt efforcer: ne espraindre et en ceste ma-
niere la matrice ne peult faire son deuoir.

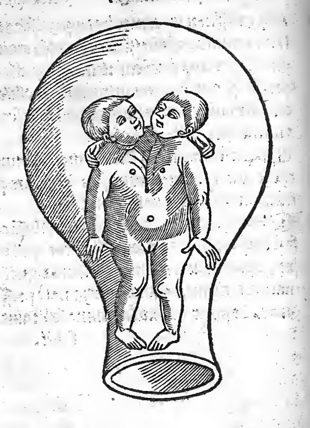
¶ Quintement: quant la femme est foible
et imbecille ou de complexion tendre: si elle
est aussy de froide nature.

¶ Item si elle est trop ieune: trop grande:

trop grasse:ou au contraire trop gresle:& elle na iamais enfante:si elle est aussy craingnante:ou trop fascheuse:tellemẽt quelle ne puisse estre aydee/ains intractable mobile & courãte puis ca puis la:ce qui faict lenfantement estre difficile & aspre.

¶Sixiesmement:on doit scauoir comme chose generale que les masles sont plus facilement enfantez que les femelles.

¶Septiesmement lenfantemẽt est difficil le si lenfant est trop gros tellement quil ne puisse passer:ou trop menu: tellemẽt que la matrice le tienne a grant peine:& ne le presse gueres de sortir quant la femme sesprainct.



Pour le huitiesme/ quãt la femme a deux enfans gemeaux/ou se le fruict est monstreulx/Côme quant lenfant a vng corps auec deux testes / côme aduint es ans pas-

sez en Duerdemberga / cõme nous pouons veoir en ceste figure dessus escripte/ Ou au contraire/ quãt lenfant est tendre lubricque ou coullant / tellement que il sorte plus tost quil nest besoing.

¶ Pour le neufuiesme touteffois & quãtes que lenfantement nest pas faict legitimement & en sa propre maniere: Comme quãt il sort aucq les deux piedz ou les genoux ensemblemẽt: ou seullement auecq vng seul pied: ou quãt il vient les piedz premieremẽt les mains contremont dressees: qui est la chose plus perilleuse de toutes: quãt le couste ou le doz ou le cul apparoissent & se monstrẽt les premiers: & que les autres parties sont encores detenues dedans la matrice.

¶ Item quant les gemeaux naissent & sortent tous deux ensemble: les piedz: ou que lung deux les a les premiers & lautre la teste. A laquelle maniere plusieurs perilz peuuent venir: & en diuerses formes.

¶ Dixiesmement lenfantement est penible touteffois & quantes que les femmes auortẽt: au quatriesme ou cinqiesme mois apres

la cōceptiō:car en celluy tēps les lieux sont encore fermes & roides & vertueusement cōtrains & serrez:cōme dit Galiē.ou de rechef toutesfois & quātes q̄ lēfantemēt est alonge iusq̄s au moys.xi.pour la maladie de lenfant ou pour celle de la mere. ¶ Onziesmemēt:la fēme est en peril quāt son enfant est mort en son vētre:a cause q̄l ne se tourne ne ayde aucunemēt:ou q̄t lēfāt nest mort:toutesfois il est foible & malade:en sorte q̄l ne se peult aider a sortir:laq̄lle chose on cōgnoist p ces signes:q̄ la fēme a este lōg tēps maladiue/& si elle a travaille de flux de vētre ou du flux de ses moys:cōtinuel & non accoustume apres q̄lle aura cōceu. Itē si des le p̄mier moys de la cōceptiō ses mamelles espraīctes ont receu laict. En oultre si lēfant au vētre ne se meult en son tēps: car cela est signe q̄l est mort:mais de ceux parlerons plus a plain au.ix.chapitre:cōmēt on doit tirer lēfant. ¶ Douziesmemēt la fēme q̄ enfante est en peril quant la secōdine est trop ferme & nest facilement rompue pour bailler yssue a lenfant:ou au contraire quant elle est trop tēdre & trop molle/& est premierement rompue

que lenfant soit deuemēt & conuenablemēt tourne ou conuerty pour sortir : car les humeurs assemblez autour delle sescoulēt pl⁹ tost q̄ le tēps denfanter ne requiert: & est sub straicte & ostee lhumidite & lubricite a lēfant par lesquelles il pouoit estre ayde.

¶ Treziesmemēt lēfantemēt est empesche par trop grant froit et trop grande chaleur quāt la fēme grosse p trop grāt gelee ou seicheresse dair est estroicte & retraincte/ & sont les cloistres du coul de la matrice p cela restraine: q̄ aduiēt souuēt quant vētz froitz & secz soufflēt & aspirēt/ou a loppposite quāt la fēme grosse trauaille trop en este & en tēps chault: car cela debilite la mere & lēfāt: & tāt laffoiblist q̄ lēfāt ne se peult mouuoir: ne la mere efforcer pour enfāter. ¶ Quatorziesmemēt les enfātemēs sōt difficiles quāt la fēme est acoustumee mēger aucunes choses qui seichent & serrent/comme nesfles/chataignes cormes/prunelles millet/riz voirre qui est noir & de nature astringente. ¶ Quinziesmemēt quāt la fēme vse de baigs froiz apres le .v. moys de sa conception ou faictz deaue en laquelle aye este trempe de lalun:

ou de sel: ou autres choses q̃ apent estre cuptes retraignent ⁊ serrent: comme sont glãds: escorce du chesne: ou calices du gland: noix de galle: lescorce des grenades quon appelle dragõtes pentaseles ou quinte fueille: tormentille roses: nesfles: poires sauuaiges: põmes matianes : pierres bruslees : et telles choses semblables.

¶ Seiziesmement si la femme grosse a vescu en douleur ⁊ tristesse mal seine ⁊ lãgoureuse. Item si elle a souffert fain ou soif ou trop longuement veille.

¶ Dixseptiesmemẽt si la femme grosse appete a menger: et elle vse de choses qui ont grief odeur. Adoncques telles viandes attirent la matrice: ⁊ dautant plus quelle est attiree: dautant plus est lenfantement empesche.

¶ Dixhuitiesmemẽt quant la femme sent douleur sus le temps que elle doit enfanter plus vers le doz ou au dessus du nombril que au dessoubz de luy et aux parties inferieures.

¶ Le dixneufiesme empeschemẽt: est le ia-

mais nacoucha quen grant trauail et difficulte: car alors il est vray semblable les autres enfantemẽs ne serõt point plus faciles q̃ les premiers: Mais au contraire sont aucuns signes pour monstrer quant lenfantement doit estre facile. Cõme quant la femme a faict son premier enfant facilement et sans grant affaire: ꝛ quelle souffre au tẽps denfanter petites ou legieres douleurs: ou sille est grandement depee/touteffois icelles douleurs ne resistẽt point es parties superiores: mais descendent aux parties genitales.

¶ De rechief sont aucuns signes en lẽfantement difficiles: qui promettẽt asseurance et felicite a la femme qui acouche: cest quãt lenfant se meult au ventre ꝛ agite: ꝛ que les douleurs recourent et descendent tousiours aux parties inferieures: Et en oultre quant la femme est forte et na son alaine auec difficulte: ꝛ se peult bien efforcer ꝛ en bõne puissance. Au cõtraire: si elle sue vne sueur froide: ꝛ a les veines fort esmeues: ꝛ se suanouist en trauaillant: ces choses sont signes ꝛ demonstrances de mort presente.

¶ Des choses que il fault faire aux femmes qui doibuent accoucher : & comment il fault subuenir a celles qui enfantent a peine. Chapi.iiii.



Oncques qui veult subuenir aux enfantemens difficiles : il est de necessite obseruer les choses qui sensuyuēt. Il fault p̄mierement que la femme vse de deux sortes de regime lūg au prochain moys deuāt lēfātement : & lautre en celluy enfantement:en ceste maniere. Premieremēt elle doit euiter toutes choses qui empeschent son enfantemēt:si elle le peult faire:car si elle ne pouoit tout euiter:ꝯme se de nature elle auoit aucū vice par lequel elle fust subiecte a auoir enfant a peine fauldroict faire diligence de corriger ce vice au possible: & si elle a quelque inconuenient a la matrice ou parties geni-

tales/soyent exulcerations & autres vices semblables par lesquelz lenfantemẽt puisse estre empesche/il la conuiẽt medeciner deuant que son terme soit venu: & luy bailler chirurgiens qui luy pourront subuenir en celluy vice. En semblable maniere si elle trauaille daucun mal de vessie comme exulcerations: pierres & stranguries & daultres: comme sont en latin ficus / inflatiõs apostumes: il luy conuient semblablemẽt pourueoir auãt le tẽps dessusdit. ¶ Jtẽ quant la fẽme est si fort cõstipee quelle ne peult aller a la selle: tellemẽt que sa matiere fecale pour ceste cause brusle & endurcist: doit au moys prochain deuant son enfantement menger des choses qui font bon ventre: Comme sont pommes cuittes auec du succre les prenãt a iun & au matin: & puis enuirõ trois doiz de vin pur ou destrẽpe auec du iust de pommes doulces: ou elle mengera au matin: & aux vespres de figues ce pẽdant se abstienne des choses q̃ consolident et restraignent: cõme seroit des choses brusleees & rosties du ris: oeufz durs: du millet & autres

choses semblables. Et sil ya plus grāde ne cessite: elle peult vser de clisteres q̄ soit doulx toutesfois attrēpe cōme du brouet de poulet ou chair bolue. Elle peult aussi vser dau cun medicamēt legier q̄ ladoulcisse ꝛ mollifie. Item on luy doit mettre suppositoire de sauon ou de lart atrāpe de moyaux doeufz mais si au temps prochain de son enfantement elle est debile ꝛ languissante on la doit reffaire et enforser de viandes et boysson electuelles a ce cas utiles : Et luy faire des celluy temps toutes choses qui la peuuēt rendre suffisante ꝛ apte a enfanter: luy appliquer toutes choses qui laschent/ ouurent/ ꝛ facent lubriques les genitalles: affin que lenfant sorte plus aysement ce quil fault principalemēt obseruer es ieunes fem es/ Car les plus grandes ont les genitalles plus dures ꝛ plus seches. Pour laquelle cause elles doibuent vser de choses chauldes ꝛ humides / lesquelles sont prinses par la bouche: ou mises dedans les lieux genitaulx ou par dehors en maniere de fomentation ou oygnemēt : Comme est le brouet

de chair boullue grasse: ou de poullet engres se ou de chappon: Es genitales on doit appliquer gresse de chappon/doues et de canes et en oultre/toute huylle qui mollifie. Item mucillaiges: de pepis de coing de semẽce de lin de guimaulues de fenugrec. La femme grosse doit vser de vin biẽ meur/et meslé deau et suyure forme de viure telle q̃ sensuyt: cest a scauoir de vser des choses qui humectent et qui point nengressent/fuyant toutes choses qui deseichent: serrent: et retrẽt. Et cela doit faire vng moys dauãt son enfãtemẽt. Mais enuiron dix iours ou non guieres plus dauant quelle enfante si elle sent quelques difficultez ou douleurs: elle se doit baigner tous les iours deaux chauldes/et ce faire plus souuẽt q̃ longuemẽt: affin q̃elle nen affoiblisse trop et en icelux baing ne se doit mettre q̃ vng peu oultre le nõbril: et doit estre tẽperee leaue dherbes q̃ amolissent: cõme sõt mauues: guimaulues: camomille: mercurialle: capillus veneris: semẽce de lin: semẽce de fenugrec et choses sẽblables. Et selle est si foible de corps que elle ne puisse souffrir les

eaues chauldes: on doit prendre vne espõge ou quelque drap trempe en ceste eaue/ ⁊ luy la uer les piedz/les genitales ⁊ les reins aussi: car cela luy est vtile. Elle se doit abstenir en ces temps de baings ⁊ destuues cõmunes: ⁊ pource quilz debilitent le corps ⁊ affoiblis-sent par trop.

¶ En oultre quant elle sera lauee en ceste maniere/elle doit vser des gresses dessus es-criptes/ou daucune grasse moelle: ⁊ sen doit faire oingdre le doz/ les flans / le nombril/ les coustes: ⁊ les parties prochaines/ et les en frotter tresbien: bon seroit mesmes quon luy en instillast aux genitales pour laquel le cause conuiendroit la mettre a lenuers: ayant la moytie du corps vng peu esleue cõ tremont: affin q̃ les oignemens soient plus facilemẽt receuz esdictes ꝑties: ⁊ luy doit on instiller les gresses ⁊ oignemẽs deuantditz auec vne esponge ou laine/ou sac de cliste-re. Et principalemẽt si sa matrice est seiche: ou si la femme est mesgre ⁊ gresle de corps.

¶ On luy ꝓffitera aussi si on luy faict au cunes suffumigations aux parties geni-

tales: cõme de musc: dambre: et noix muscade: lesquelles choses mises sur les charbons rendent bõne odeur: p lequel les lieux de la femme sont ouuers ꝛ attirez dehors.

¶ Et ainsi q̃ nous auõs dit au parauant/ la femme enceincte doit tousiours vser de choses qui lentretiennent ꝛ gardent en sa force naturelle: et menger plus tost bon que beaucoup. Elle doit aussi vser de vin doulx et gracieulx: et en oultre excercer son corps moyennement: cheminer: aller et venir: ꝛ se tenir debout quelque peu plus quelle na acoustume: Car telles choses font quelle acouche a moindre difficulte.

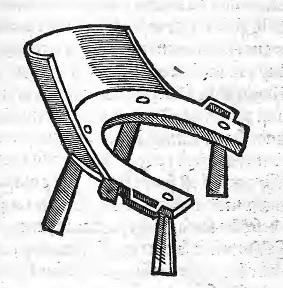
¶ Et quant est de celle diette que elle doit obseruer (comme nous auons dict) deuant son enfantement / au moys prochain / ou dauant: suffise pour le present.

¶ Il ya vng autre regime quelle doit obseruer a lheure de son enfantement quant ses douleus la prennent: et commencent les humeurs qui iusques alors estoyent arrestez enuiron les lieux a couller aux parties genitales. Ceste raison est contenue en

deux parties: La premiere est a pourueoir facile yssue a lenfant en toutes voyes & manieres que il sera possible. La seconde/a subuenir aux accidens & douleurs du trauail. Quant au premier fault q̃ la femme grosse quãt vient son enfantement se tienne vne heure ou enuiron assise: puis se lieue en mõtant les degrez & descendant: & en criãt haultement se agite & demene. En oultre il conuient quelle retienne quelque peu son alaine: car par cela les entrailles sont cõtrainctes & deprimees: & doit prendre la medecine que nous descriprons puis apres.

¶ Pour le surplus quant la femme enceinte sent sa matrice estre laschee: & que les humeurs coulent plus habondamment: elle se doit de rechef recliner et renuerser sur le dos: tellement quelle ne soit veue ne couchee ne leuee totalement: & doit tellement renuerser sa teste en forme de pẽdãt en arriere quelle ayt plus que autrement: a laq̃lle chose faire en aucunes regions/comme en la France & la haulte Allemaigne les obstetrices & saiges femmes ont aucunes chaires assez basses: &

peu esleuees de terre creuses par deuant au- tāt quil est necessaire/ & tellemēt sont faictes q̄ la femme en peine denfant y peult estre cō me couchee sur le dos: desquelles la forme & figure peult on icy veoir.



¶Ainsi quant lenfantement est prest: ces chaires ou selles doiuēt estre remplies par le dos de draps & de robes lesquelles la sai ge femme chāgera puis a dextre puis a se- nestre/ & ce pendant sera tousiours assise

ladicte saige femme deuant la femme grosse / et obseruera diligemment comment et cōbien lenfant se esmeult / sans oublier a oindre les membres de ladicte femme qui est en trauail et le ventre auec ses mains dhuille dalmandes ou daultre comme de blanc lis. En lasseurant et consolant tant par parolles que en luy donnant a boire et a manger / et luy promectant que en brief elle acouchera dung beau filz: ce que les femmes desirēt quasi plus auoir. En celuy tēps elle luy doit cōmander de retenir son alaine tant que elle pourra / et la doit taster et presser a la partie du ventre qui est soubz le nombril: et ainsi la traicter mollemēt: car cela ayde moult a faire descēdre lenfant aux parties inferieures.

¶ Mais si la femme grosse estoit trop grasse ou charneuse: on la doit tellement situer que de son tronc touche contre terre: et soiēt ses piedz retraictz et courbez: affin que la matrice soit plus contraincte. Et puis luy fault oindre les genitales de huylle de blanc lys par dedans: et se il est necessite / ne soit lobstetrice honteuse de lattoucher des

maine et relascher les cloistres des parties genitales : car cela ayde a auancer lenfantement.

¶ En oultre/lobstetrice doit euiter que elle ne mette la femme aux peines & labeurs dauant que lenfant se presente ou apparoisse: car dauant cela le labeur est faict en vain: et en sont les accouchantes molestees de trauail:tellement que elles ne peuuent suffire a souffrir le labeur suyuãt quãt elles sont en leurs grans trauaulx.

¶ Mais quant la femme sera ia en son trauail:et larriere faist que lon nomme coustumierement ou bien la secondine : en laquelle lenfant est enueloppe apparoist:et est veue yssir hors:cest signe que lenfantement se approche. Et alors si lasecondine ne se veult rompre de son bon gre loffice de ladicte saige femme sera/ que elle la doit auecq ses ongles frotter doulcement & la trencher sil est possible: & si elle ne le peult faire a proffit elle la doit vng petit tirer hors/ & la desrompre tout doulcement entre ses doigz:ou bien lenciser auecques vnes petites forces/

ou cousteau/ en sorte toutessois que lenfant ne soit blesse ꝛ lẽfantemẽt nen soit empesche laquelle chose faicte courront adonc les humeurs: desquelles nous auons dessus parle/ ꝛ incontinent lenfant sensuyura.

¶Mais sil aduenoit par aucũ cas q̃ la secondine premierement trenchee par la saige femme/ ꝛ toutes les eaues fussent ia escoulees plus tost que le temps ne le requiert / tellement que les genitales de la femme acouchant fussent ia seichees: ꝛ q̃ lenfant ne fust pleinement prest de sortir: ne a lentree de la nature feminine: il sera necessaire quon instille es genitales de la femme huille de lis blãc attedie ou gresse fondue: affin q̃ lẽfant vienne plus facilement: ꝛ sur toutes choses est bon en ces difficultez laubyn doeufz auec le moyeu instille dedans les genitales: ꝛ doit on auoir regart de bailler a la femme choses qui la prouocquent a esternuer.

¶Et si lenfant estoit trop grant: ou que sa teste tint et adherast a lentree de la nature/ lobstetrice doit relascher les cloistres de la matrice auecq la main mollement ꝛ ten-

drement a les oindre de lhuille ou de la gres
se q̃ auons dessus descripte/puis les dilater
a eslargir. Sẽblablemẽt si vne fille ou deux
enfans gemeaulx sõt a naistre/il fault vser
de lhuille dessus alleguee. Et voila les cho-
ses q̃ no⁹ voulons dire de lenfantemẽt natu
rel/ cestascauoir quant la teste desle cõmẽce
mẽt vient p̃mierement a les aultres mẽbres
lensuyuẽt: come nous auõs dit au troiziesme
cha. a de rechief ie vo⁹ en depains la figure.

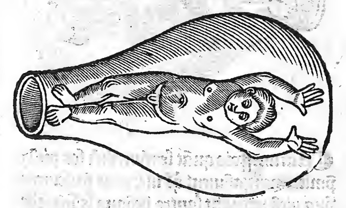


¶ Mais quant lenfant vient contre nature/ Comme quant les piedz viennent deuant aiās les mains auallees es muscules des cuisses comme il appert en ceste figure



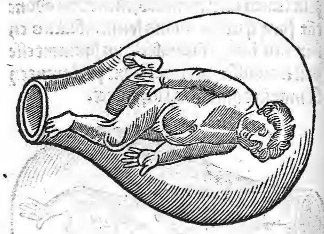
Il est besoing q̄ lobstetrice y face son deuoir a toute diligēce/en oygnāt a adoulcissant les bras a les maīs de lēfāt a tellemēt les ꝯduire q̄ les mains viēnēt quāt a les piedz. Cōbiē ql seroit plus ꝯuenable/sil estoit possible q̄ lobstetrice destournast les piedz q̄ viennēt

p̄mieres ɔtremōt vers le nōbril de la mere/af
fin q̄ la teste naturellement se puisse retour-
ner vers le dos dicelle mere: car adonc sans
peril lenfant viendroit comme de coustume.
¶De rechief quāt lenfant viēt en telle ma
niere que les deux piedz sortent p̄mieremēt
& les mains ne sont comme dessus a este dit
appliquees aux muscules des cuisses/mais
sont leuees cōtremont/lobstetrice doit adonc
tāt faire q̄ icelles mains soient reduittes en
leur lieu deu & cōuenable/& mesmement elle
doit trauailler que tout lēfant soit tourne en
la maniere quil est icy despainct.



¶Et si la chose ne peult estre faicte en la
sorte / elle doit recepuoir les piedz/ & doiuent

estre les mains remises en leur lieu & vers les coustez dautāt ql est possible. Et si cela ne peult estre fait / adonc finablement les piedz ainsi comme ilz sortent doiuent estre liez daucun lien de lin: et ainsi de pieds en pieds & doulcement lenfant doit estre tire par la saige femme/ & amene a son yssue: & npa guiere maniere plus dāgereuse a enfanter.



¶ Aucunesfois quāt lenfant viēt les piedz pmierement/aduient ql met tant seulement vng pied retenant lautre dedans le vētre de la mere: ainsi quil appert en ceste figure. Et si le cas aduient tel/il fault coucher la fem-

me sus le doz: ses piedz esleuez & le ventre cõ tremont: tellement q̃ la teste luy pende vers bas: & fault q̃ la saige femme destourne et renuerse cellup pied qui sort le premier: & face cela doulcement auec la main: & puis elle doit admõnester la mere q̃lle se tourne quelque fois deca & dela: iusques a ce que lenfant soit a point tourne: & que la teste apparoisse la premiere: & finablement quelle la reuocque en son siege/ & luy face prẽdre les choses appartenãtes a sa deliurance. Et sil aduient que lenfant au ventre ne se vueille de rechef tourner competentemẽt: combien q̃ la mere se soit demenee: il conuient que lobstetrice amene lautre pied q̃ estoit demeure dedans a lyssue du ventre: & quelle le reuoque en ordre: et ainsi doit recepuoir lenfant: gardant que les mains ne soient destournees q̃ sont selon le long des cuisses.

¶ Mais ſi lẽfant venoit de trauers ou de coſte: il fault q̃ la ſaige fẽme le remette en ſõ p̃mier lieu ⁊ ſituation: puis le tourne ⁊ diſpoſe en forme ⁊ figure propre pour eſtre tire hors.

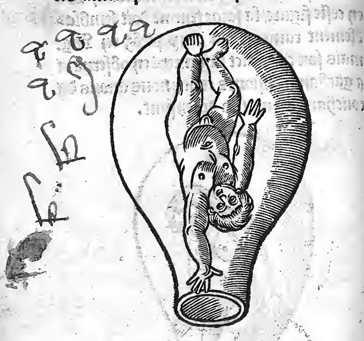


¶ Ou sil aduient que lenfant vienne ayant les piedz diuisez ou tors cõme lon voit en ceste figure/ la saige femme doit semblablement ramener les deux piedz en vng: mais soit cela faict saigement en obseruant & gardant tousiours ce que nous auons dit touchant les mains de lenfant.



¶ Sil aduient que lẽfant monstre les deux genoulx/ou lũg seulemẽt: lobstetrice le doit destourner iusques a ce quil viẽne les piedz

premiers: ꝛ ainsi comme deuant destourner les autres parties du corps.



¶De rechief/si lenfant monstre seulement Une main/ainsi que il appert en ceste figure il ne doit pas estre ainsi laisse: mais le doit tourner la saige femme ꝛ luy mouuoir les espaules contremont/ iusques a ce q̄ ladicte main soit retournee et mise de coste: et puis auancer la teste/ ꝛ faire tant q̄lle ysse la pre-

miere. mais si apres avoir repousse dedans ladicte main il nest possible de lappliquer comme elle deust estre au long des costes / il fault situer la femme qui est en peine denfant comme dessus avons dict : tellement q̄ tout son corps soit a lenvers & la matrix retourne amont: iusques a tant q̄ lēfant coulle en arriere/ & ainsi luy tumbe/ finablement ramener fault lad femme a son p̄mier siege.



¶ Si lenfant vient les deux mains premieres comme il appert en ceste figure / il fault

que la saige féme le prenne par les espaules
& le repousse dedás tant q̃ ses mains soyẽt
le lõg des costez/ & puis le remette en forme
conuenable pour sortir.



¶Si les fesses de lenfant sortẽt les premie
res a la maniere quil appert en ceste figure
lobstetrice le doit remuer et destourner ius-
ques a ce quil vienne sus les piedz/ & le re-
cepuoir en ceste maniere/combien quil seroit
beaucoup meilleur sil estoit possible faire tãt
quil yssist la teste la premiere selon nature.



¶ Item si lenfãt ploy oit le col / ainsi se mõstrast comme vous le voyez en paincture / il sera besoing repoulser les espaules en derriere / & doulcemẽt remectre la teste en son lieu. & nest aultrement a faire si p cas dauẽture lenfant venoit la poictrine premiere ou le visaige retourne.



¶ Item si lenfant venoit en maniere que il se gectast ensemble piedz & mains / comme vous voyez en ceste figure: il fault que lobstetrice prenant la teste reiecte les piedz contremont & ainsi le dispose a sortir.



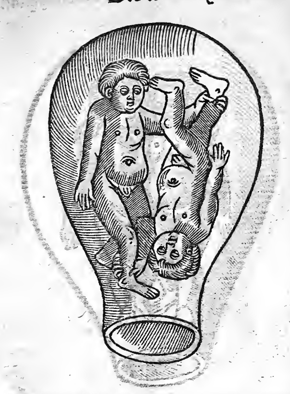
¶Au contraire/sil venoit la poictrine davant les piedz et les mains retenues ensemblement & separez dedans/ comme il appert en ceste figure: il fault que lobstetrice mette doulcement les doitz au coste de la femme & destourne lenfant: & si elle y peult mettre toute la main/le doit en telle sorte gouverner q̄ la ptie q̄ sera la plus prochaine & cōvenable a sortir soit prinse & attiree a lyssue. Combien que si lenfant pouoit estre tourne la teste devant: seroit chose trop plus seure.



¶ Et sil aduient q̃l y ait deux enfans ge-
meaulx: ⁊ q̃lz se mõstrent la teste p̃miere de
toꝰ deux: il fault q̃ la saige fẽme les p̃regne
lung apres lautre/en sorte toutesfois quelle
retienne et garde tousiours le dernier de ses
mains/ ⁊ tirãt le p̃mier cõme elle le trouue.



¶ Mais silz viennent sus les piedz & non la teste premiere: la saige fême doit trauailler a les recepuoir lũg apres laultre en ceste maniere que nous auons monstre dessus le plus cõuenablement quil luy sera possible.



¶Et si les deux enfans tendent a lissue di
uersement: en maniere que lung monstre la
teste ⁊ lautre les piedz: doiuẽt trauailler les
saiges femmes en sorte que celluy qui sera
le premier elles le tirent pmierement ⁊ le der
nier dernieremẽt: tousiours en pouruoyãt q̃
lũg ne blesse lautre cõbien q̃ si celluy qui est

dernier venant les piedz les premiers pouoit estre côuerty de rechief tellemêt quil vint la teste premiere: seroit grâdement vtile ⁊ chose bien seure.

¶Oultreplus il fault que la saige femme oigne les genitales de la femme qui trauail le par foys dhuylle tiede ou de quelque mucillage: comme semêce de fenugrec ou de semence de lin ou de maulues: affin que lenfant saille plus facilement/ ⁊ moins trauail le la mere. Et sil aduient dauêture que les genitales de la fême qui enfante soyent greuees dapostume ou vice aucun ⁊ celluy vice nait peu estre guary pource q̃ son terme denfâter estoit ia venu: iceulx genitales ou lieulx doiuêt estre oingz dhuile ou de gresse ⁊ aultres oignemens coulans ⁊ lubricques. ⁊ ces dessusdictz vices corrigez ⁊ appaisez au mieulx q̃ faire se pourra: ⁊ doit la femme q̀ est en trauail estre couchee sus la face/ comme la grasse ⁊ charneue de laquelle dessus a este faicte mention.

¶Les remedes qui aydent a lenfantement: ⁊ le font plus facile.

Chapitre cinquiesme.

Ensuyuent les choses qui aydent a lenfantement et le font facile. Il fault premierement que la femme qui acouche soit assise reclinee ou alenuers sus le dos comme dessus a este dit. Et sil est temps dhiuer et quil face froit : le lieu ou la feme sera doit estre eschauffe/ et en este refroidy en laissant entrer le vent dedans la chambre affin que la paciete ne defaille a cause du chault et du la beur . en oultre on la doit exciter a esternuer par poudre de hellebore ou de poiure: et doit estre mise a reclinee sus vng escabeau ou vng autre siege comme nous auons dit au quatriesme chapitre: pareillement aussi ses costes doiuent estre presses et estrainctes.

¶ Ce pendant lobstetrice doit estre diligete sas perdre aucun teps du trauail: en adoulcissant et oignant les genitales et la matrice de la feme malade denfant en la maniere q sensuit. Pres gresse de cane ou huille de lis blac: deux grais de saffran/ vng grain de musc et les attrepe bien ensemble: et en soiet

les genitalles de la femme oinctes.
¶ Et si cela ne proffite aucunement il la fault subfumiguer de bonnes odeurs en ceste maniere. Prens myrrhe: galbane: castoree & les reduis en pileures auec fiel de boeuf & metz sus les charbons dicelles pilleures autant que poise vne dragme: & de lodeur qui en vient pfume les lieux de la fême. ou si tu veulx faire autremêt. Prens soulfre cytrin mirrhe garâce des tincturnes galbane oppoponac de chascun poix semblable: & en fais des pilules desqlles pfume les genitales de la fême. ¶ Itê autremêt on fait suffumigatiõ de la fiête de coulõs ou desprevriers et y adiouste ton oppoponac. On y peult aussi applicquer de la laine mouillee & auec du iust de rue la mettre es genitales: ou bien si tu veulx / metz sur lad laine de la pouldre daristologie rõde: ou la racine de mâdegloire: ou la semêce de staphisagrie: ces choses enuelloppees en laine & apposees aux genitales prouocquent lẽfantemẽt. Itê prẽs hellebore & oppoponax & cela enuellope en laine soit mis aux genitales car cela attirera lenfant vif ou mort.

¶ Jtē est bō boire lescorce de la casse fistule broyee & destrempee en iust de chiches ou de cerre/ ou auec vin en deffaulte des autres.

¶ Jtem assa fetida est bonne au poix dūg cerre auec castore du poix dune aueline ou dune dragme broyez & meslez auec iust de cerre ou de vin mesle deaue/ & ainsi beu: car il prouocque lenfantement/ canelle y vault aussi auec le ius du cerre ou du vin.

¶ Jtem prens vng scrupe de roses auec de leaue de semēce de fenugrec/cerre/capilus veneris & tout soit broye ensēble: & baille a humer a la femme auec vng peu dhuille de lis rouge/ & elle sera prouocquee a enfanter. Sēblablement y proffite assa fetida & cassia lignea beues auec du vin.

¶ Jtem guimaulue cuitte en eaue est utile aux femmes enceinctes: & ny seroit pas inutile les lauer de decoctiō de lad guimaulue.

Pilulles qui seruent a faire lenfantement facile.

¶ Prens canelle & fauinier de lūg & de lautre le poix de deux dragmes/ & en oultre cassie lignee dragme et dempe:mirrhe:aristolo

gie ronde/auec vne dragme de chascun/storac liquide: demie dragme: & de oppion douze grais/ & en fais pillules du poix de deux dragmes & baille a boire a la femme auecq deux onces de vin vieil.

¶ Item saffran & lherbe appellee silermontanū valent & atirent hors le fruict mesmes aux bestes brutes prouocquēt lenfantemēt si on leur faict humer: mais toutessois il ne fault bailler a la femme plus dune once de saffran: car plus grāt poix luy nuyroit.

¶ Itē prēs cinq dragmes de sauinier & vne dragme & dempye de rue / graine de genieure deux dragmes/dasse fetide darmoniac garēce des tainctuuriers le poix de deux dragmes dung & dautre: & en fais pillures: lesqlles baillees a la femme auec la decoction de sauinier & de pouliot: ou auec puree de cerres & ius de rue moult luy proffite.

¶ Itē prēs du sauinier deux dragmes dasse fetide darmoniac de la racine de garence de chascun vne dempye dragme & en fais pilleures: desquelles bailleras a la femme qui veult acoucher deux dragmes par fois.

¶ Item prens aristologie longue: popure & mirrhe autât dûg q dautre & les destrêpe en vin/puis enfais pilules: & luy endône a boi te auec vne once de decoction de lupins. ces pilules sont de si grant effect quelles allegét lenfantement & deschargent la matrice de ce quelle contient/ soit mort ou vif.

¶ Item prês boelle blâc/mirrhe & sauinier autant dung que dautre/ et en fais pileures auec casse & miel/ & a chascune fois bailles en cinq a la femme:car elles sont de sembla ble effect que les autres deuandictes.

¶ Sensuyuent autres pileures de si grande efficace & puissance qlles surmontent tou tes les dessusdictes. Prens mirrhe/ castoire: storac de chascû vne dragme:incorpore auec du miel & en fais pillules:car si la femme en prêt auec trois doitz de vin le poix de deux dragmes/ autant luy proffitera que autre chose quon luy scache bailler/ & plus.

¶ Sensuyt maintenant vne emplastre a p mouuoir lenfantement. Prens vne courge sauuaige & la cuys en eaue: & auec lad eaue destrempe mirrhe/ iust de rue & farine dor-

gr:autant q̄l en fauldra / en emplastre tout cõsupt metz sus le ventre de la femme/entre les parties genitales / le nombril: / moult luy aydera. ¶ Cõbien q̄ plusieurs autres choses se trouuẽt aydentes a lenfantement: touteffois a cause de briefuete nous auons mis seulement ce qui nous a semble estre de plus grant effect / / mieulx approuue.

¶ Cõment la secondine doit estre tiree hors de lamarry de la femme qui enfante: si elle ne se part de sa volũte. Chapitre sixiesme

En oultre aduient aucunesfois que la secondine qui a de coustume venir auecq̄s lẽfant demeure dedãs: / ce pour beaucoup de causes. Du pourtãt q̄ la mere est si fort affligee de trauail / douleur: / si fort debilitee quẽ sefforcãt elle ne la peult getter: ou biẽ a cause (cõe souuent aduiẽt) q̄lle est liee / pliee dẽs lamarry/ou destituee des humeurs q̄pt les eaulx decoullẽt pl⁹tost q̄l nest besoing:pquoy elle na voye assez lubricque

par laq̃lle elle puisse sentir. Ou cest a cause q̃ les lieux trop trauaillez de lõgz labeurs se sõt retirez ou enflez de douleur / ⁊ est fermee lissue. Et aĩsi pour quelq̃ cause q̃ face q̃ la secondine soit retenue il fault mectre peine de lauoir en quelque maniere q̃ ce soit: car si ce la nest faict griefue maladie ⁊ difficile aduiẽt a la femme q̃ trauaille: ⁊ principalemẽt suffocacion de matrice / laquelle est moult a craindre: car si la secondine demeure dedãs le ventre elle se pourrist facilement ⁊ incontinẽt: parquoy mauuaises vapeurs en viennent puis apres qui mõtent au cueur ⁊ au cerueau ⁊ au diaphragme: au moyen dequoy la femme qui enfante deuient souuẽt astmaticque sans pouoir auoir son allaine ⁊ ainsi elle se euanouist ⁊ deffault ⁊ est comme morte: sans aucun poulx de arteres: dõt souuẽt est suffoequee: ⁊ en meurt promptemẽt: parquoy on luy doit soudain subuenir pour euiter tel peril.

¶ Donques si la secondine est retenue pour la langueur ⁊ foiblesse de la fẽme / on la doit reffaire de viãde ⁊ de breuage ⁊ telles autres

choses appartenantes a tenutrition: cõme du brouet & bouillon q̃ est fait des moyeulx doeufz/ou vin vieil ou chair grasse: oiseaulx ou gelines: perdrix ou turterelles: chappõs & telles autres choses.

¶ Ou si cela aduiẽt par contraction de la matrice ou par enfleure de douleur: il fault vser des remedes qui sensuyuent q̃ dilatent amolissent & facent les conduitz coulans & lubricqs: comme sont huilles & gresses: & en especial huille de lis blãc: huille despargout te huille de narcissus & huille de lis rouge. En oultre grains du genieure y seruẽt & galbanon brope & hurme auec vin tiede.

¶ Item en semblable maniere y vault de lauroesne & pouliot aussi cuyt en vin & beu: & en oultre y pffitent toutes choses qui mollifient & adoulcissent: comme gresse de geline: de cane: dope: huille de lis instillees es genitales & applicquees dedans & dehors: et sera vtile de fumiger les genitales de la fẽme de mauues & guimaulues & dherbe nõmee branchevrsine. Itẽ de leaue destrempee auec du sõ sera bõne suppose q̃lle soit chaul

de pour lauer la femme ou luy apposer petiz sachetz pleins de son aux genitales: et ainsi les fomenter.

¶ De rechef/si la secodine adheroit a la matrice enuelopee ou entrelacee si que on ne la peult dissouldre:il la fault fumiger de souffre/fueilles de lierre & cresson alenops:ou du dit cresson & de figues:& en oultre de toutes autres choses odoriferantes:cōme sont ambre/musc/& ce quon appelle thymiame:noix muguettes & la confection de nere: de telles choses mises sur les charbons doit la femme estre fumigee:en telle sorte q̄ lodeur nentre point en ses narines: Car toutes choses qui mal sentent luy doyuent estre apposees au nez:comme assa fetida:castoree: cheueux dhomme bruslez: plumes de paons bruslees aussi.

¶ Item luy proffitera en tel cas selle est fumigee p dedens de la fumee de longle dung asne: car combien q̄lle sente mal:toutesfois est de si grant efficace quelle ne tire pas seulement la secondine hors du corps/ mais les enfans mortz dedans. Parquoy fault

que la femme retienne son allaine: & prenne helleboze ou poisure broye pour se faire ester nuer: & luy doyuent estre estouppees les na rines & la bouche. Loignement quon appel le basilicon luy proffite mys sus la ma- trice/duquel escript Mesue en lunziesme di stinction. Il mollifie & tire la secōdine hors/ & quant elle sera sortie: on doit mettre huil- le rosat sur la matrice.

¶ Leaue rose y proffite moult/ en laquelle pouldre de guimauues ayt este broyee quāt on la boit: Car elle esmeut & faict voye fa- cile a la secondine.

¶ Et si aucune partie de la secondine appa roist a lissue: lobstetrice la doit doulcement attirer & garder quelle ne soit rōpue. Mais selle craint a la rompre: celle partie quelle tient doit estre lyee au plus hault du pied de ladicte femme qui enfante: et non point si tres estroictemēt que elle puisse rompre/ne par trop laschement aussi / de paour que elle ne recoulle de rechef. Et doit on trauail ler a prouocquer la femme du lit a esternuer comme cy dessus nous auons ia declaire.

Et si p ces choses la secõdine ne veult obeir
& soit laffaire vng peu lõg/ toutteffois lob-
stetrice ne la doit pas tant tirer qlle travail
le la fẽme:et ne la doit laisser aller de rechef:
mais la doit lier comme nous auõs dit au
pieds de la paciẽte ou a autre chose:puis dou
cemẽt lesmouuoir ca & la: iusqs a ce qlle cõ
mẽce a sarracher de la matrice:puis quãt el
le cõmẽce vne fois a estre ainsi arrachee: on
la doit doulcemẽt mouuoir de coste & dau-
tre iusqs a tãt qlle soit du tout separee de la
dicte matrice:& se abstiẽne la femme de trop
violentemẽt sesmouuoir ou crier. Et si trop
grãt douleur vient a la fẽme durant ce tẽps
tãt qlle sesuanouisse ou deffaille:on luy doit
bailler aucunes choses pour alleger les dou
leurs de la teste & confermer lestomac:cõme
sont electuaires de musc & ambre & cõfectiõ
de gẽmes ou diamargariton & telles choses
semblables/& ce fait pour la teste:pour lesto
mac/comme diagalanga/diacynamomũ &
autres telz cas quon trouue chez les apotic
quaires/ & lesquelz remedes fauldra dissoul
dre en vin & donner a boire a la paciente.

¶ Item pour esmouuoir la secondine / prens rue marruble auroesne / armoise autant dung que dautre: & autant dhuille de lis que il est necessaire: & toutes ces choses ensemble soiet mises en vng pot de voirre bien bousche: toutesfois soit le couuercle tel quil y ait vng pertuys au milieu / par lequel on puisse mettre puis apres vne fluste. apres fais boullir cela & puis louste & metz soubz la chaire ou la femme est assise sur petitz charbons: puis apres prens lad fluste ou tuyau & la metz dedans le pertuys du couuercle p lautre extremite / & lautre extremite tu mectras es genitales de la femme: & soit enuironee de couuertures & vestemens tant q la vapeur nen puisse sortir. Et ainsi lespace dune heure ou deux fais fumigation sus sa nature iusqs a ce que la secondine se deslie & sorte de soymesmes. Et si cela ne proffite / metz vne emplastre entre le nombril et ses genitales qui a lefficace de faire sortir les enfans mortz & duquel nous parlerons puis apres.

¶ Et se p telz remedes elle ne vient ne fault vser dautre choses: ains la laisser: car si elle

perseuere tellemẽt quelle ne puisse estre atti
ree par les raisons dessusdictes: il fault aten
dre quelle sorte de son bon gre: laquelle cho-
se sera apres peu de temps pourrie & conuer
tie en humeur semblable a lie/cõbien q̃ ce pen
dant ce ne soit sans enuoyer puãtes odeurs
& vapeurs au cerueau q̇ sont causes de mal
de teste/ de cueur & destomach cõme auons
dit cy dessus.

¶ Aucũs cas suruenãs deuãt ou apres
lẽfantemẽt: & p quelz remedes on les doit
preuenir & curer. Chap. V.

Il est de scauoir que apres len-
fantement aduiennent souuent
aux femmes acouchees fieb-
ures ou tumefactiõs ou infla-
ctions de corps/trenchees de ventre: commo
tion & transposition de matrice & de telles
maladies est le plus souuent cause limpfe
cte purgation/ou debilitatiõ & foiblesse de la
femme acouchee ou luy prouient au cõtrai
re pour auoir este trop purgee en icelluy tẽps.

¶ Item de corosion escorchement ou fisseu
re tãt de la matrice q̃ des p̃ties circõuoisines

& aulcunesfoys aussy doulleurs du grand boyau / parquoy toutesfoys & quantes que la femme acouchee naura point este parfaictement purgee / on la doit esmouuoir a se parpurger/ soict par medecines / ou par lauemẽs de piedz:suffumigatiõs:odeurs:emplastres:ou dherbes cuittes ou broyees:ouy vnguẽs:ou telles choses selon la cõdiciõ de la psonne:& selõ le dẽger que les saiges femmes cognoissẽt:& auec telles medecines faul dra mectre peine quelle soit bien purgee.

¶En oultre:a cecy conuiennent toutes choses qui esmeuuent lurine: cestassauoir qui ouurent les veines & font paissaige au sang pour sortir:& cõtraignẽt les humeurs & leur matiere a couller aux parties inferieures: comme est armoyse:cabaret:sauinier:pouliot:persil:serfeul:fenouil:geniefure: graine de lorier:germandree:valleriane:canelle:spiquemet & choses semblables: car toutes telles medecines esmeuuent les moys des femmes si bien que lurine: toutesfoys cecy ne doit estre faict sans le conseil dung prudent medecin : de peur que quant on vouldroit

subuenit dung couste a la femme en ne luy blessast autre partie du corps. Item pour prouocquer les moys est proffitable quant la femme esternue souuant & en esternuant elle restraint narines & sa bouche & son alaine aussi.

¶ Item luy profitera si on luy applique ventoses pres des genitales: ou quon la scarifie en linterieure ptie des piedz. Vault aussi fumiger les genitales auecq peulx de poisson sallez/ou dōgles de cheual: et si cela ne pffite & la femme est si forte quelle puisse porter la saignee: quō la seigne pres la cheuille du pied/dune veine qui est vulgairemēt appellee saphena car cela esmeut fort les moys.

¶ Chose semblable se pourra faire quāt la femme commēcera a auoir la fiebure apres son enfantement: car telle fiebure coustumierement vient par la mesme cause & raison que les flux & moys ne sont pleinement purgez: lesq̄lz sont prouoquez par lincision de laō veine la fēme en couche doit vser durāt celle fiebure de bruuaige fait auec eau dorge roustie ou bropetou pillee ou en laq̄lle orge &

chiches auront cuitz ensemble. ¶ Item quelle vse deau ou auroit este cuitz tamarindz ou de laict cler/ou bien aura cuict vne poulle: & de pommes doranges doulces/ Car telles choses esmeuuent les mois des femes & rappaisent les chaleurs qui sont trop grandes & refroidissent & ramoytissent & relaschent ce qui estoit par auant trop enserre & endeurcy. ¶ Mais si le corps sensle apres lenfantement on luy doit bailler de leau en laquelle auront este broyez chiches & cumin. Item vin vieil auec electuaire quon appelle diamarte ou alcacangi: desquelz traicte Auicenne au v. liure. Item gomme quon appelle serapinon origan & mastic. A cela seruent & proffitent clisteres qui sont faictz des choses qui repriment les inflations & ventositez & les dissoluent ou ce que nous appellons pessaire qui est fait daristologie ronde/squinant/storax liquide/doronique/& zeduaire. ¶ De rechief si la femme sent apres son enfantement trenchez ou douleurs de la matrice ou des parties prochaines elle doit estre guarie par suffumigations & vapeurs de remedes qui mitiguent & adoul-

cissent:comme maulues guimaulues fenegre / cumin: camomille:melisse ou barot & cigue.

¶ Bon luy sera aussi q̃lle soit oincte dhuille de sesanie ou dalmendes doulces: & si les chaleurs ne sont si grãdes:elle peult vser de triacle ou de la grand triphere: auec du vin dēs leql soit cuitte armoyse rouge autremēt dicte espargoutte.

¶ Item cōtre douleurs des genitales prēs puleige:policare/six fueilles de laurier & les cuitz & metz dessus affin que dela vapeur qui en sort les parties soyent cōsolees. Item prens rue armoyse rouge aurosne: & broye le tout ensemble:les detrempans dhuille de puleige: & les metz en vng pot chauldemēt & puis les tire & les enueloppe en vng petit drap & mectz sus les genitales.

¶ Item prens camomille & lin quatre manipules dung chascun/broye les & metz en vng sachet & puis les cuis auec vin blanc & appliq̃ led sachet sus les ptíes naturelles.

¶ Item prens du musc au poix de deux grais & le baille aboire a la fēme en du vin.

¶ Item prens oignons blancs / & les metz sus cendre chaulde / & quant ilz seront roustiz broye les en du beurre q̃ ne soit point sal le en forme demplastre / & metz sus le vêtre. & en oultre fais suffumigatiõ dẽcens blãc & de storach. ¶ Et si la fẽme est trauaillee depuis son enfantemẽt autour le dos & les reins: prens camomille & melisse deux mani pules de chascune: absinte & abrosne vng ma nipule tant dung q̃ dautre: darmoise trois manipules: & demye vnce de canelle & noix muguette broyee: & toutes ces choses metz en vng pot au feu / & les fais boullir trois ou quatre fois / & puis applicq̃ luy ceste eaue chaulde sus le dos auec vne esponge & si tu ne veulx ainsi faire: metz tout cela en vng sachet sus le lieu patient: & sil ne profite as sez prens huille nardin: huille de lis blanc dung & dautre vnce & demie / noix muguet te broyee deux dragmes & tout cela desmesle ensẽble applicques sus les reins de la fem me.

¶ Ou prẽs huille danet huille de camomil le de chascũ vne vnce: & deux dhuille de lys

blanc: deux dragmes de cire/ & les fais fondre au feu en forme dunguẽt & en oinge le dos de ladicte femme.

¶ Mais si les flux plus esmeuz decollent en sorte que la femme sente douleurs intolerables / saches premierement pour quelle cause vient cellup peril: pour mieulx pouuoir guarir la maladie car de ce sõt diuerses causes: dont les principales sont celles que nous mectrons cy apres.

¶ La premiere est/ lhabõdance & superfluite du sang de tout le corps. ¶ La seconde procede de lhabondãce de fiel & cholere meslee parmy le sang dõt il deuient intempere & corrosif/ distẽdant & rẽplissant les veines q̃ descendent en la matrice. ¶ La troisiesme est/ quant le sang est trop subtil & aqueux dont il penetre plus legieremẽt. ¶ La quatriesme est quant les veines sont trop amples/ parquoy transmettent plus de sang. ¶ La cinquiesme est quãt la matrice est foible & sont les venes trop larges & debiles en sorte que les ne peuent contenir le sang. ¶ La sixiesme est quant le corps est espez &

solide/en sorte que les sueurs & vapeurs ne peuent sortir:parquoy aduient q̄ par dedēs le corps sengēdrent humeurs q̄ augmētent le flux de la femme: & descendent auec luy.

¶La septiesme est quant les veines que on appelle hemorroides sont ouuertes & collent en la matrice.

¶La huitiesme est quant la matrice est ex ulceree ou gastee & corrompue.

¶La neufuiesme est quāt la femme est bat tue ou quelle chet:dont les parties naturel les dicelle peuent estre blessees.

¶La dixiesme est quant la matrice est of fencee au long trauail & peine denfant.

¶Puis doncques maintes causes & varia bles sont par lesquelles aduient aux fem mes que leurs flux & accoustumees purga tions soient immoderees:il conuiēt en ce cas quelles ne soient trop honteuses a descou urir leur mal au medecin / affin que par sa doctrine & iugement il congnoisse la cause par laq̄lle cela luy aduient: affin de mieulx luy bailler remede.

¶Et combien quil y ait moult de choses

qui arrestent les flux de la femme : scauoir est electuaires/cōfitures/bruuaiges/ trocisquez poulδres/clisteres/odeurs: suffumigations:baingz: emplastres ⁊ vnguens/ toutessois auons delibere de noter cy apres aucuns des plus principaulx remedes.

¶ Premierement bon sera que on lie les bras de la femme estroictement/ non point les piedz ou les cuysses: comme aucūs mal enseignēt:⁊ puis luy fault applicquer aucune ventose assez capable:ou quelq̄ vaisseau de voirre soubz les mamelles/ sans inciser la peau:⁊ luy mectre aucun linge trempe en vinaigre entre le nōbril ⁊ les gentiales:⁊ apposer ausdictes genitales choses qui arrestent le sang: comme fleur ⁊ escorce de grenade:carabe:terre cellee:boli armeni:et sang de dragon:la pierre appellee hematite : rose rouge:noix de galle : lesq̄lles choses toutes ensemble: ou ce quō en pourra recouurir autant dūg q̄ dautre:fault poulδroyer ⁊ incorporer en vin noir en forme dēplastre:puis en emplir vng sachet gros cōe le poulse lōg dung doyd : ⁊ lapplicquer dens le col de la

matrice. ¶ Autre emplastre p vault mys par dehors. Prēs pierre ematite: boliarmenii: dempe once de chascun: sang de dragon: iust quō appelle licium: deux dragmes dūg & daultre: carabe escaille de glāds: noix de cypres: fleur de grenadier de chascū le poix dune dragme: chiace de fer dragme & dempe: terbētine colophonie autāt quil en fault du tout pouldrope fais emplastre.

¶ Jtē fais vnguēt en ceste maniere. Prēs huille de myrte: huille rosart de chascun dempe liure carabe: raseure dyuoire raseure de corne de cerf: coural rouge & ce quō dit terra sigillata/encens blāc de chascun le poix dune once: de cire blāche le poix de trois onces: fais vnguēt & en oingz les ptics genitales.

¶ Jtem p vault le baing fait en ceste maniere. Prēs absinthe plātain grāt & petit: extremitez de la vigne: ieunes rameaulx de meurier sauuaiges: prunes nō meures & semblablement prunelles: poires agrestes: nesfles: deux manipules: fueilles de rose rouge. iii. manipules escorce de chesne. iiii. manipules solatre: chardōs dūg & dautr. i. manipules

fueilles & racines de pātaphile:racine de tormentille:dune herbe nommee collubrine de chascune espece vng manipule. En oultre descailles de glan autant quen pourroit en vne escuelle:noix de galle:glā escaille:bourse de pasteur de chascun deux manipules: & soit tout mis en pouldre/excepte ce q̄ ne peult estre broye lequel cōuiendra detrencher/puis mectre en eaue de pluye ou en autre eaue en laq̄lle dix ou douze pierres chauldes auroīt este destainctes: & de lad eaue tiede soit lauee la femme iusq̄s au nombril: & quant elle sera sortie du baing si elle a soif on luy baillera a boire auec vin rouge delectuaire dathanasie au poix de deux dragmes auecques eaue de plantain.

¶ Autres electuaires luy proffitent qui sen suyuent. Prens succre rosat/roses vieilles deux onces/coural rouge/ poefre brusle boli armeni de chascun deux dragmes:pierre hematite trois dragmes:le tout broye ensemble auec succre rosat fais luy boire au soir & au matin auec eaue de plātain ou bourse de pasteur le poix de deux dragmes.

¶ En oultre les trocisqs quon trouue aux bouticles y seruēt beaucoup/ cōe trocisqs de carabe/ou de bolyarmeni au poix dune dragme ou pl⁹: auec eaue de plātain a la mesure de cinq cuillerees. Et q̄ en veult autre chose scauoir: demande conseil aux medecins.

¶ Sil aduiēt a la fēme depuis son enfantemēt q̄ es genitales ou autres lieux naissēt vlceres ou apostumes: il les fault mūdifier & guarir / & mitiguer telles douleurs du iust des grais de solatre pressez auec iust de plātain & huille de roses le tout mesle ensemble fault instiller aux p̄ties exulcerees: ou auec de la laine lapplicquer dessus icelles.

¶ Item autremēt/prēs aulbun doeuf: laict de femme: iust de pourpier: & soit le tout mis sur icelles parties comme dessus.

¶ Item soit fait vng baing deaue/dēs leql soient mis fleurs de grenades satiue fueille de roses rouges escaille de glan: escorce de chesne: tormentille colubrine: fueilles de pētaphylle auec la racine: & soit cuyt tout ensēble: & la fēme lauee dedans icelle decoction. Puis quāt ses vlceres serōt purgez & gua=

riz ou les doit oindre doignemēt blāc ou rouge q̄ sōt chez les apoticaires ou autres q̄ refroidissent: ⁊ tout aīsi q̄ auras fait aux blecees: faitz aux ruptures. Oultre ces incōueniēs aduiēt aucunesfois aux fēmes p̄ trop se espraīdre q̄ le boyau sort du fōdemēt: alors fault q̄ les saiges fēmes auec la main moullee en vin blāc chault ramenēt led boyau petit a petit ⁊ le remettēt en sō lieu. Et si cela nest facile pour ce q̄ led boyau sest enfle: elles doiuent prēdre de beurre fōdu auec du vin ⁊ en enueloper led boyau ⁊ aīsi le fomenter ⁊ cōsoler iusq̄s a ce q̄ la tumeur ⁊ enfleure sen aille/ ⁊ cōsequentemēt le remettre en son lieu. Cela ce peult faire aussi auec laine trempee en laict tiede: puis apres quāt le boyau sera remis: il luy fault appliquer de la cire p̄ dehors fōdue auec du mastic ou encens blanc dedās du linge affin q̄l ne recoulle: ⁊ doit estre cela cōtinue iusq̄s a ce q̄ le mal soit cōsolide ⁊ du tout arreste: ⁊ si tu ny veulx mettre de la cire: prēs laine abreuee en huille de mastic ⁊ spiquenard: ⁊ soit mise chaulde dess⁹ ⁊ liee cōe dauāt a este dit. ¶ Itē en autre sorte laue le boy au deau en laq̄lle choses q̄ dessec

chent & retirent auroīt este cuictes: cōe galle: noix de cipres: psida: carabe: mastic: encēs & sang de dragō. Et quāt il en sera laue resp̄es dess⁹ pouldre de corne de cerf bruslee & le remetz cōe dessus. Au surpl⁹ si les lieux de la femme sortēt de hors ap̄s son enfātemēt il les fault p̄mieremēt fomēter & lauer deau en laq̄lle aye boullu ce q̄ sensuyt. Prēs noix de cipres spique nard psīde balauste calices de glan vne vnce de chascun nesffles & cornouilles vertes: item pōmes prunes & prunelles verdes aussy dune & dautre deux manipules: & reduis en pouldre ce q̄ y pourra estre reduit & trenche le reste a petis morceaux: & soit tout cela mis en eau de plupes ō en peult auoir: ou en eau ferree: & fais tout boullir ensēble: & quāt la fēme sera au baig laue la iusq̄s au nōbril de cest eau ou si elle ne veult estre lauee: prēs espōge mouillee en lad eaue ou laine si elle layme mieulx: & luy en frote la matrice: & cela fait essuye la dūg blāc linge: & auec la pouldre quisensuyt sub tilemēt broyee & passee par vng drap de soye sinapise luy ladicte partie.

¶ La composition de la pouldre susd.

¶ Prens encés carabe noix de galle fleurs de grenades tãt sauuaiges cõme frãches & satiues: six noix de cypres: alun antimoni: boliarm ni masticũ autant dung q̃ daultre & broye le tout ensemble/& de ceste pouldre:cõme il test dit respens sus la matrice: & puis laremetz doulcemẽt & lenuelope tout autour de linges chaufez. ¶ Et sil aduient q̃ ladicte matrice soit enflee ou endurcie en sorte q̃ on ne la peust remettre facilemẽt/on doit restraĩdre icelle tumeur & enfleure de vin chaufe/auq̃l soit beurre fondu: & ainsi la tumeur cessee:on la remectra en son lieu.

¶ Puis apres soiẽt appliquees ventoses de coste & daultre dessoubz la matrice es ptíes voisines aux genitales: puis soit respãdue sur les lieux genitaulx la pouldre dessusd iusq̃s a ce q̃ lamarry tienne ferme & ne ysse plus. ¶ Item sil aduient q̃ le nõbil de la fẽme deslie & ouure aulcunement:il fault prẽdre mesche & lenueloper auec quelque petit drapeau de lin fort delie & le appliquer de longuent qui sensuyt. Prens encens blanc:

& metz en pouldre le destrampant daulbun doeuf iusques a ce quil coulle comme miel & en oingz le nombril dedans & dehors puis audroit de la rõpure appliq̃ lad mesche & lie le nombril en ceste sorte par dehors.

¶ Finablement aduient quelque fois pour la difficulte denfanter que les genitales & le grãt boyau sõt ioinctz p rupture & la playe des deux nest q̃ vne par laquelle coulle la matrice: lequel peril aduient principalemẽt touteffois & quantes que les parties naturelles de la femme par lesquelles lenfãt doit sortir sont trop tendres & estroictes & lenfãt est gros & fort. Or autãt de fois que ce mal aduiẽdra: il fauldra diligẽmẽt lauer la matrice & la fomẽter & rẽdre en son lieu a la maniere dessus dicte & cõsequẽment fault couldre & refaire lad rupture & playe auecq fil de soye: en la maniere acoustumee que ont les chirurgiẽs a couldre les playes: voyla la p̃miere raison & voye de y pourueoir. Et si la playe ne peult estre cousue & curee en ceste maniere/ prenez deux bendes de semblable lõgueur q̃ la playe: larges de deux doydz: &

les oingnez daucũ emplastre visqueux ⁊ les applicquez sur la playe chascun de son coste/tellement q̃ lad playe napparoisse que la largeur dung tuyau de chaulme ou enuirõ/ ⁊ puis icelles bendes q̃ ia tiennent fort puissantemẽt ⁊ adherent cousez ensemble sans entreprendre ne la chair ne la peau :et apres q̃lles serõt cousues respãdez dessus poix fõdue ⁊ dessoubz les p̃ties separees se ioĩdrõt.

¶ Itẽ autremẽt/ prenez de la grãt ꝯsulde:⁊ la deseichez ⁊ mettez en pouldre adioustez cumin ⁊ canelle puluerisez/ ⁊ le mistiõne ⁊ mesle ensẽble respẽdez sur lad playe ⁊ se guarira

¶ De celles q̃ auortent/⁊ des causes de ce mal:⁊ des remedes qui les en peuuent garder Chap.viii.



Aortemẽt se fait touteffois ⁊ quãtes q̃ le fruit de la fẽme viẽt deuãt le tẽps accõply/⁊ aduiẽt cela en moult de manieres:car aucunesfois le germe q̃ les medecĩs appellẽt embriõ viẽt deuãt quauoir vie/⁊ cest q̃ les fẽmes appellẽt mauuais germe. ou biẽ aucunesfois il descẽt apres auoir receu vie:mais toutes-

fois deuāt q̄ la fēme aye sentu/ cest ascauoir deuant le. v. moys & bien souuēt encor apres: especialemēt q̄t lēfāt oultre le cōmū cours de nature est mort au vētre: ou biē encor vi uāt est ɔtrainct de descēdre: & de ce sont plu sieurs causes. Lune est q̄t lētree interiore de la matrice est si ample & spacieuse ou si glis sante & lubriq̄ a cause de labōdāce des mau uaises humeurs q̄lle ne se peult droictemēt biē fermer ne retenir lēfant. Lautre raisō est q̄t la matrice aucunesfois est si pleine dhu meurs q̄lle ne peult retenir la semēce genita le: ou le germe ɔceu & ia forme. ¶ En oultre fault entēdre q̄l suruiēt aucunes maladies cōe apostumes vlceres & telles choses sēbla bles lesq̄lles debilitēt aucunesfois lad matri ce: & sont cause q̄ la fēme auorte. ¶ Itē ad= uiēt q̄lq̄ fois q̄ les nerfz q̄ liēt lēfāt a la ma trice de sa mere p lesq̄lz il prēt sō nourrisse= mēt sōt estoupez des humeurs: ou sōt rōpuz p iflatiōs q̄ trop les estēdēt: pquoy est fait q̄ lēfāt priue du nourrissemēt ɔuenable meurt au vētre d sa mere. Et cela est la mesme cau se pourquoy le germe chet au. ii. ou. iii. mois

apres la conception: ainsi q̃ tesmoigne Hippocras: leql dit en ceste maniere. Toutes femes (dit il) de moyenne corpulence/ cest a dire/ ne trop grasses ne trop mesgres/ q̃ auront conceu: sil aduient quelles aduortẽt le secōd ou trop siesme moys apres/ dire fault euidentement & necessairement que cest pourtant q̃ les cotiledens trop estẽduz & chargez ou greuez de mauuaises humeurs se rompent/ & ne peuuent plus soustenir ne nourrir le fruict. Semblablement aussi dit Auicenne/ vsant des mesmes paroles dessusdictes.

¶ En oultre les auortemens se font aucunesfois a cause des lieux pchains de la matrice/ qui sont corrompuz ou infestez de vices & de maladies / comme quant le boyau droict est trauaille de vulceration ou dung mal que lon nomme figues/ ou aussi de broches. ou bien quãt la vessie est vexee de pierre/ inflatiōs/ vlceres ou strāguries (cest a dire/ erosion & chaleur ou ardeur durine) car p trop grãs empeschemẽs ou continuelz efforcemẽs qui se font durãt lesdictes maladies du siege ou de la vessie/ sont faitz grãs mou

uemẽs vers les parties interieures de la matrice:par lesquelz se rompent lesdꝰ nerfz nommez cotyledons.

¶ Item lauortement aussi se faict a cause dune maladie appelle tenasmee:laq̃lle maladie fait vng appetit continu daller en chãbre par leq̃l neãtmoins on sefforce en vain. pour ceste cause dit Hippocras que la fẽme grosse qui est vexee de telle maladie:souuent auorte.

¶ Item plus/ la toux trop grãde fait auortement ainsi que dit Hippocras. dauantaige fault noter q̃ toutes femmes qui sont maisgres & seiches sont dengereuses dauorter:pour autant que(comme dit Auicenne) elles conuertissent toute la viande quelles prennent en nourrissement & restitution de leur ppre corps sans en laisser aucune portion a leurs enfans: pour laquelle cause lesdictz enfans sont deboutez & ne peuuent demourer ou durer longuement: mais sont constrainctz a sortir deuant leur temps.

¶ Item lauortemẽt aduient a celles qui gectent sang en trop grant abondance:ou qui

ont leur moys sur leur grossesse: dont Hipo
cras dit q̃ la fẽme grosse ayãt sõ fluy de sãg
accoustume ne peult garder lenfant sain en
son corps. Ce qui est toutesfois a entendre
quant lesditz moys fluent en grant abon-
dance ⁊ que la femme est mesgre ⁊ foible de
corps/ou quãt sesd purgatiõs luy viennent
apres le.iii.moys:car ilz peuẽt biẽ venir au
p̃mier ou.ii.moys sãs trop grãt dãger: cest
ascauoir quãt lẽfant est encor petit ⁊ na be
soing de si grãde nourriture. ¶ Plus encor
led auortemẽt viẽt aux fẽmes q̃ ce font sou
uẽt saigner cõe dit Hipocras: laq̃lle chose est
a entẽdre q̃t la fẽme grosse est peu sãguine:
car celle q̃ a force sang: ⁊ pl⁹ qua elle ne a sõ
enfãt appartiẽt: elle le peult faire sans peril
iusq̃s ap̃s le.iiii.moys ⁊ encor deuãt le.vii.
cõbien q̃ nulle fẽme ne doit si souuẽt ⁊ legie
remẽt se faire saigner sans iuste cause neces
saire. ¶ Jtẽ auortemẽt aduient a celles q̃ se
purgẽt ⁊ esmeuuẽt p̱ medecine trop vehemẽ
te deuãt le quart ou apres le.vii.moys. ⁊ si
dauẽture la necessite req̃roit q̃ la femme en-
ceincte fust purgee cela ne doit estre fait sinõ
en causes euidẽtes ⁊ manifestes: ⁊ le pl⁹ seur

seroit de ce faire entre le .iiii. & .vii. moys par moderee & doulce medecine cõe dict Hipocr.
¶ Item les femmes le plus cõmunement auortent/ausq̃lles vient vng flux de ventre soudain & vehemẽt: car ainsi dit Hipocras. Si (dit il) la fẽme grosse est malade de liẽterie elle est peril dauorter: mais cela se doit entẽdre q̃t le flux est lõg: & la fẽme est mesgre & debile de corps car adonc tout le sang naturel se ↄsume: & la fẽme lãguist: pquoy len fant est cõtraint a sortir par faulte de nourrissement: & souuent auortent celles q̃ souuent tirent au cueur & ont enuie de vomir. Et que ainsi soit Auicenne dit que par trop grant labeur de vomir le corps est cõsume & emmaigrist: & aucunesfois par celle mesme agitation les cotiledons ou liaces de len fant sont rõpuz. ¶ Item auortemẽt vient par trop grãde & trop lõgue faim & par trop griefue maladie: car cõme dit Hipocras: Si vne fẽme grosse est assaillie de q̃lque chaul de maladie & vehemẽte/ce luy est vng accidẽt mortel: & sont telles maladies comme peste apostume sur la poictrine: apoplexie: epilepsie: & autres semblables.

¶ Item le dessusdict auortement peult venir de gloutõnie: quãt p icelle lenfant est suffocque: et son nourrissement corrompu: Car tout ainsi q̃ par trop boire et mẽger ne peult estre faicte suffisante digestion en lestomac/ aussi ne se peult faire q̃ de telles viãdes mal cuyttes le sang ne soit corrumpu qui devoit nourrir lenfant.

¶ Aduient aussi touteffois que lenfant est debile ou malade dens la matrice/ soit pour causes iterioves/cõme mauuaises humeurs desquelles il se nourrit/ou pour causes exterioves comme bleceures et affolemens lesq̃lz la mere recoit contre son ventre/ dont lamarry par force est contraincte soy descharger et rendre lenfant.

¶ Item vient auortement quant la secondine se rompt deuant son tẽps/ ou quãt elle est debile naturellemẽt: et se fait q̃lle ne peult retenir lẽfãt. Ou quãt les humeurs et leau dicelle secondine decoulent: q̃ la font trop lubricque et glissante.

¶ Item viẽt p trop grant froideur qui tue lẽfant: cõme vers les regiõs prochaines au

septentrion. peult aussi venir par trop grant chaleur qui lasse la femme/ ce qui est faict es regions meridionales. Et pour ceste cause se doyuent les femes garder de trop acoustumer les baingz: car ilz leur peuuent nuyre en tropes manieres.

Premierement ilz amflambent lalaine p leur chaleur/ et puis ilz mollifiẽt les liasses de lenfant: et relaschent et font la voye et yssue lubrique: dauantaige fault entendre que la chaleur exterieure engendre et accroist aussi linterieure: parquoy est fait que quant lenfant ne peult souffrir linterieure chaleur il appete a se refroidir/ et ainsi veult sortir.

Item les femmes auortẽt par lindisposition de lair qui se fait quant soubdainement lestat et qualite de lan est muee/ car cõme dit Hippocras: toutesfois et quantes que lhyuer est humide et le prin tẽps sec et froid: celles qui enfantẽt en la saison dicelluy prin temps auortent facillemẽt sans aultre cause ou si elles nauortẽt elles enfantẽt en grãt difficulte: et nont enfans vioches/ mais maladifz/ et qui meurent incontinent: ou silz ne

meurent ilz ne sont iamais guieres sains. Car quãt les hyuers sont dune telle nature: les fẽmes enceinctes acquierẽt vne cõplexion chaulde & moytte/& pour la chaleur & humidite de lyuer nõt pas le corps moins delicat q̃ selles auoyẽt souuẽt vse de baingz chaulds dõt le froit puis suruenãt les attaĩt plus parfondemẽt de telle sorte q̃ lenfant acoustume a chaleur tout le lõg de lhyuer ne peult porter vne froidure si subite/ ce qui est cause q̃ lenfant meurt au ventre de sa mere ou si tost quil viẽt sur terre/ou sil ne meurt/ a tout le moins a grant peine se peult iamais esleuer.

¶ Item lauortement aduient p̃ trop grãde agitation de corps/cest a scauoir quant les femmes grosses trauaillent trop ou dãcent lasciuemẽt & saultent trop & auec aucũ mouuement se gectent souuent a la renuerse.

¶ Item toutesfois & quantes quelles tresbuschent & cheent rudement: cõme quãt par fortune quelcun en les boutãt ou frappant ou autrement leur fait effort en quelque partie du corps.

¶Item quant elles se courroucent soudai nemẽt ꝛ amerement cheent en douleur/ crain cte ou trop grãde ioyeusete de quelq̃ bien im pourueu. Voyla les causes qui font auorter souuẽt les femmes/ ꝛ affin q̃ ne adiouxte ce cy en passant/ Il fault noter ꝛ entẽdre q̃ les fẽmes endurent trop plus de mal ꝛ douleur en auortant quen acouchant a terme: cõme ainsi soit q̃ ce q̇ vient oultre nature est tous iours plus grief mal que ce qui aduient se lon icelle.

¶Sensuyuent les signes q̇ ont de coustume p̄ceder lauortemẽt. ¶Le p̄mier est quãt les mãmelles petit a petit se diminuẽt ꝛ flaistris sent/ q̇ auoiẽt este pauãt pleines ꝛ seines/ dõt lauortemẽt sen ensuyt le plus souuẽt/ cõme disẽt Hipocras ꝛ Auicẽne: car selles se affla strissent subtit ꝛ en vng instãt/ en grãt dan ger est la fẽme a q̇ cecy aduiẽt q̃ ce iour mes mes elle nauorte: ꝑquoy dit Hippocr. q̃ si la dextre mãmelle deffault/ le masle est en pe ril pource q̃ voulẽtiers quãt vne femme est enceincte de deux/ lũg masle ꝛ lautre femel le: le masle est au coste dextre de la matrice/

et la femelle au seneptre. Le principal signe est quāt la fēme sent grāt mal a la matrice et q̄t la face luy rougist ⁊ le corps luy trēble cōme si elle estoit en fiebure. Oultre q̄t elle sent douleur au parfons des yeulx en tirāt vers le cerueau: ⁊ quelle est lasse ⁊ langoureuse de tous mēbres: certes tous telz signes nous signifient q̄lle sera en dāger de brief: principalement si en ce tēps ses moys viennent a couller. Et si la femme porte deux enfans: ⁊ lune de ses māmelles seulemēt flaistrist: cest signe q̄ lenfant q̄ est de celuy coste est en dāger. ¶ Item toutesfois ⁊ quātes q̄ le corps de la fēme est enfle ⁊ endurcy: ⁊ q̄lle est pleine de vētositez q̄ se mouuēt puis vers vng coste puis vers lautre sans q̄ le ventre en soit plus pesant. Dōc quant telles vētositez luy p̄seuerēt: suppose q̄lle vse de viādes q̄ les puissēt dissouldre ⁊ corrōpre: toutesfois cest signe q̄lle sera en danger sur le tiers ou le quart moys.

¶ Or apres auoir cōgneu les causes ⁊ les signes du peril: il nous est cōuenable escripre aucuns remedes pour les euiter. Et pre-

mierement la femme se doit abstenir de toutes choses q̃ sont causes de la faire auorter/ cõme dessus a este dit p ordre. ¶Si dõc la fẽme est en dẽger pour la largeur ⁊ spaciosite de lẽtree de la matrice/on luy doit appliquer choses q̃ restraignẽt:cõme sont baings: fumigations:oignemens:emplastres ⁊ odeurs dõt cy dessus a este parle au .v.chap. ⁊ tout ce q̃ a puissance de luy restraindre les moys quant ilz coullent par trop.

¶Mais si le peril viẽt de ce q̃ lentree de la matrice est trop humide ⁊ coulante: ou que les lieux qui tiẽnent lenfant soient estoupez ⁊ greuez dhumeurs glueuses ou inflations ⁊ ventositez:on doit p̃seruer la patiẽte auec medecines qui purifient ⁊ desseichent: ⁊ repriment la ventosite. Et ne se doit cela faire sans le conseil dũg bon medecin:a cause que telles humeurs sont differẽtes: ⁊ ne se guarissent pas ainsi que les autres.

¶Et si le peril aduient pour le vice ou maladie de la matrice ⁊ lieux prochains a icelle:comme sont exulcerations:tumeurs: vlceres:douleurs du siege:cest a dire difficul-

te daller en chambre sans necessite: difficulte durine: il fault demãder cõseil aux medecins sur ces cas & diligẽment leur declarer laffaire. ¶ Et si la fẽme a craĩte de ce qlle est maigre & foible de corps: elle doit mẽger viãdes q̃ humectent & engressent/cõme chairs de ieunes bestes: chappõs: cheureaulx: agneaulx & autres semblables chairs delicates humides & doulces. ¶ De rechief si tel peril aduient p aucune chaulde maladie: on luy doit subuenir de medecines p lesquelles tel mal puisse estre guary. si cest p faim: on luy doit subuenir par viãdes & breuuaiges donnez en mediocrite & non point superfluement. Et au contraire si le peril luy aduient par auoir trop prins: ce q̃ aduient aucunesfois sans grant honte: on luy doit commander abstinence par aucun temps. Et si elle ne le peult endurer: ne sera mal fait la soullaiger par quelque purgation mediocre.

¶ En oultre si la femme grosse est trop abõdãte en sang: sera vtile de la seigner vng peu: & tirer autãt de sãg qlle en pourroit auoir de superflu pour suffocquer lẽfãt au vẽ-

tre:de laqlle chose auons assez parle cy dess⁹: ꝛ pourtant qui en vouldra dauantaige regarde ce quen auons dit.

¶ Item si la femme craint ce peril a cause de quelque longue ꝛ vehemente toux ou bien grant vomissement/ lienterie:cest a dire flux de ventre desordonne:tenasme:cest a dire appetit daller souuẽt en chãbre sans riẽs faire ou flux de sãg:soit ꝑ le nez ou autre ꝑtie du corps ie luy cõseille vser du cõseil des medecins. ¶ Finablemẽt si le peril luy aduient a cause de la fragilite de la secondine laqlle fust en dãger de se biẽ tost rõpre ꝛ casser:au moyen de quoy ne peult plus estre lẽfant en icelle contenu:autre medecine ne luy peult estre baillee sinon qlle soit diligente a se garder de trop grandes agitatiõs ꝛ mouuemens de corps ꝯme de saulter courir:estre lõguemẽt debout:soustenir choses pesantes desqlles pourroit estre blecee en les portant. Somme/fault que tout face si diligemment quelle puisse facilement fuyr ꝛ euiter toutes occasions par lesquelles telz perilz luy pourroist aduenir.

¶ Des enfans mors au ventre de la mere/ Et par quelz signes on les congnoist: & par qlz moyens on les peult auoir Chap.ix.



Est bien raison maintenāt que nous parlions des enfans mors au ventre de la mere & des signes p lesquelz on les congnoist. Et comment on les doit tirer hors du ventre.

¶ Le premier signe donc pour congnoistre si lenfant est mort au ventre de sa mere: est quāt les māmelles de ladicte mere flaistrissent soubdainement: de laquelle chose auōs parle au huytiesme chapitre.

¶ Le second signe est quant lenfant ne se meult plus au vētre qui premieremēt se souloit mouuoir.

¶ Le.iii.est quāt lēfant a la maniere dune charge ou pierre lors q̄ la femme se tourne dung coste sur lautre/ rechet & tōbe vers icelle ptie. ¶ Le.iiii.est quant la matrice & nōbril de la femme sont refroidiz/ qui souloient

estre premierement attrempez de chaleur.

¶Le cinquiesme est quant aucunes humeurs puantes descoulent par les lieux de la femme: principalemēt apres q̄lque chaulde maladie.

¶Le sixiesme est quant les yeulx de la fēme se voyent estre retirez dedens la teste & que la couleur que ilz auoyent blanche au parauant est conuertie en couleur tannee: tirāt sur le brun: en oultre quant lesd yeulx & le nez deuiennent comme stupides & priuez de leur naturel sentemēt: quāt aussy les leures deuiennent passes & tirēt sur le pers.

¶Le septisme est quant la femme est tormētee de griefues douleurs vers les parties qui sont autour du nōbril/& enuiron les genitales: & est sa face difforme & enlaidie oultre sa coustume.

¶Le huitiesme est quant la femme counoite menger choses repugnantes a nature.

¶Le neufuiesme est quant elle est vexee de songes.

¶Le dixiesme est quant elle est en continue difficulte durine: q̄ les latins appellent

strãgurie: ⁊ du tout sefforce daller a la selle: ⁊ le pl⁹ souuent en vain. ¶Le.xi.signe est quant son alaine cõmence a estre puante: q̇ luy aduiẽt souuent au.ii.ou.iii.iour aps q̃ lẽfãt est mort. ¶Le.xii.signe est q̃t selle eschauffe sa main auec eau chaulde ⁊ la met sur sõ vẽtre: touteffois lẽfãt ne se remue poĩt a tel atouchemẽt. Et de to⁹ ces signes quãt plusieurs se trouuẽt en vng mesme tẽps ⁊ en vne mesme psõne: alors est il certain q̃ lẽfãt est mort au vẽtre de sa mere. Et toutes ces choses congneues on doit mettre diligence a y pourruoir le pl⁹tost quõ pourra ⁊ a cecy fault biẽ aduiser deux fois sõ le pourra faire sãs le dãger de la fẽme: car aucũs sõt de telle sorte q̃lz pourroiẽt biẽ estre tirez la mere viuãte aps eulx: ⁊ les autres nõ: ⁊ de ceulx la sen-suyuent les signes. Le pmier est q̃t la mere est cõe a dempye morte en acouchãt/ ⁊ en esta se q̇ est cõe euanouyssemẽt. Le.ii.est q̃t elle est lãguissãte/ ⁊ ne peult remuer les mẽbres sinõ a force. Le.iii.est si quãt on ple a elle a haulte voix: elle ne respõd rien: ou biẽ peu ⁊ bas: cõe si la voix luy failloit. ¶Si souuen

tessfois elle se pasme & elle apt ressuse la viã-de. Jtē si elle a le poulx telle fois esmeu telle fois foible & debilite. ¶Or to9 telz signes apparoissans a la fēme on peult cõgnoistre qlle ne reschappera point:pquoy le pl9 expe diēt sera la recõmãder a dieu. ¶Mais en celles q̃ nont aucũs de ces signes on doit a-uoir bõne esperance qlles pourrõt estre deli urees & retourner en sãte:pquoy on leur doit subuenir en diligẽce si tost q̃ lẽfãt sera app-ceu estre mort. ce q̃ se peult faire en deux ma nieres: a scauoir p medecines expulsiues ou p instrumẽs ppres a cela. ¶Premieremēt sans instrumēt p suffumigatiõ en ceste ma niere. Prens lõgle ou la fiente dũg asne & le fais brusler/ & en fumigue les genitales de la fēme. ¶Jtē autremēt:prens la despouil le dũg serpēt/mirrhe/castore/soulffre/galba ne/oppoponac/garãce/fiãte de pigeõ ou des-preuier/ le tout ensẽble broye en fiel de beuf & fais en pileures a la grosseur dune aueli-ne & les brusle lũg apres lautre sur les char bõs/& p vng tuyau ou cõduyt a ce approprie mene la fumee aux genitales de la femme.

¶ Item autrement/ prens thymiame/ opponac/ galbane tant dung que daultre: incorpore le tout en fiel de boeuf: & le reduitz en pillules & en fais fumigation comme dessus.

¶ Item prens asse fetide demie dragme/ rue trois dragmes: mirrhe deux dragmes: & metz en pouldre & baille a boire a la femme a chascune fois vne dragme auec vin blāc ou auec eau en laqlle aura boulu du sauinier. ¶ Item prēs de leau en laquelle serōt cuittes/ figues/ fenugrec/ origan: & baille cela a boire a la femme: car ce disposera la matrice & la fera lubrique & glissante: puis apres vse des medecines dessudictes propres a tirer lenfant hors du ventre.

¶ Item prēs gomme armoniac/ oppoponac/ hellebore/ noir/ staphisagre/ aristologie longue/ courge sauuaige sans les grains: brope le tout & dissoulz en fiel de beuf auec iust de rue recēte: puis fais vng pessaire de laine & le trēpe en ladicte compositiō: & lapplique aux genitales de la femme

¶ Item prens vng pessaire fait de laine de la longueur & grosseur dung doy: & le plōge

en iust de rue dens lequel tu apres broye de la scammonee puis metz cedit pessaire dés les genitales de la femme.
¶ Item si la femme boit du laict dune autre femme: son enfant sesmeuura.
¶ Item prés le ius de dictame ou pouldre de sa racine deux dragmes: et la baille a la féme (selle nest en chaleur immoderee) auec du vin: mais si elle est en trop grande chaleur: bailles luy auec de leau tiede pour boire: et lenfant sera incontinent chasse hors du ventre sans danger de la mere.
¶ Item prens mirrhe quatre dragmes/canelle galb: ne et castore deux dragmes de chascũ et vne de oppoponac: et destrãpe tout en fiel de boeuf et faitz pillules du poix dune dragme desquelles mises sus les charbons fais suffumigation comme dessus. Par telle vapeur lẽfant mort est euacue/linflammation est appaisee/ et le sang suffocq̃ tire hors.
¶ Item prens mente aquatique/auroesne/ armoise: de chascun vne poignee/ asphalte (quon appelle bitumen iudaicum) garance/

deux onces ꝛ dempe de chascun : camomil le:barot:fenegre/de chascũ deux onces: fais le tout cuyre ꝛ boullir en eaue de pluye: ꝛ dicelle decoction fais vng baing ou lauement a ton acouchee:puis apres quelle sera sortye dudit baing/ ou bien apres quelle aura este lauee de ladicte decoction:fais luy vng vnguent pour la teste tel q̃ sensuyt. Prens gresse de geline/de canart de chascun quatre dragmes / adioustes y deux onces dhuille danet ꝛ de cest vnguent oings la teste de la femme comme dessus. Cela faict prens des noyaulx de dattes dragme ꝛ dempe / broye les en vin blanc auec vng scrupule de saffran: ꝛ de ce luy baille a boire au sortir du baing.

¶ Item prens oppoponac ꝛ en fais pessaire de la mesure dung doyd/ ꝛ lapplique en la maniere susdicte /car il tirera lenfant mort sans trop grande douleur.

¶ Item prens galbane vne dragme ou peu moins laict de chieure once ꝛ dempe ou deux onces: ꝛ auec cela broye/ ꝛ dissoulz ton galban ꝛ le fais boire a la femme.

¶ Item prens galbane destrempe: broye avecques iust darmoise et en fais emplastre y adioustant quelque peu de cire pour le cōglutiner et incorporer: puis lestendz sus du linge lespesseur dung tuyau de chaulme et faictz que ledit linge soit si grād quil puisse estre estendu depuis le nombril iusques aux genitales.

¶ Item prens tiriacque q̄ lō appelle diatessarō pource q̄lle est cōposee seulemēt de quatre choses: et la fais boire a la femme: car cela chasse lenfant mort. Et si toutes ces choses ne profitent/ et lenfant mort ne veult sortir / on y doit adiouster choses plus fortes: comme instrumens propres/ crochetz: forces: tenailles et telz ferremens/ et ce fault quil se face en la maniere qui sensuyt.

¶ Premierement fault que la femme soit reclinee et couchee sur le doz baissant la teste et ayant les piedz et la moytie du corps esleuez: et luy assisteront de tous coustez autres femmes qui ainsi la soustiendront par dessoubz les bras et les hanches ou la lierōt tellemēt quen tirāt lenfant elle ne puisse

estre attiree. Puis apres la saige femme oin dra sa main senextre dhuille de lys blanc ou autres huilles qui rēdent les parties glis santes: ⁊ la mettra dedans les cloistres des genitales: ⁊ estaudant les doydz/puis les re toignant en vng: congnoistra en quel lieu et estat est lēfant au vētre p son attouchemēt: affin q̄ plus facilement ⁊ a pffit elle le puis se tirer auec les instrumēs dessusditz. Et si lenfant viēt la teste la p̄miere/ le crochet ou hauet luy doit estre mis en lung des yeulx: ou au palas de la bouche: ou soubz le menton: ou en lespaulle: ou autre partie conuenable: ⁊ ainsi doit estre tire doulcemēt: ⁊ petit a petit.

¶ Si lenfant vient les piedz deuant on le doit prendre p les oz qui sont sur les membres genitaulx auec le crochet: comme sont les costes les oz de la poictrine ou de lespine. Scauoir fault que si tost q̄ la saige femme aura acroche lēfant de son hauet: elle ne le doit pas incōtināt tirer ne efforcer: mais quant elle laura gecte dedans/en le tenāt de la main dextre/elle doit mettre lautre main

a lenfant: & ficher vng autre hauet a loppo
site du pmier & puis les tirer to⁹ deux auec
les deux mains: affin que lenfant viẽne es=
galemẽt tant dung coste q̃ dautre: & le fault
tirer petit a petit non pas soubdainement et
tout dung traict: mais en telle sorte quen le
tirant on le destourne & esbrãsle tout doulce
ment puis ca puis la/ & auec le grant doyd
de la main oingt cõme dessus/ayder & gou
uerner ou diriger sil saccroche en quelq̃ lieu.
En laquelle maniere si lenfant vient: faul=
dra tousiours mettre de plus hault en plus
hault les crochetz & accrocher les mẽbres et
ptiés superieures dicelup iusq̃s a ce q̃l soit
tout tire hors. ¶ Mais au cõtraire sil ad=
uient q̃ lenfant monstre vne main seulemẽt
laquelle on ne puisse facilemẽt reduire con=
tremõt pour lestroisseur des conduitz: la sai
ge femme doit lier icelle main auec quelque
linge: affin q̃lle ne puisse recouler/ puis doit
tout doulcemẽt tirer iusques a ce q̃ elle voye
tout le bras de lenfant/leq̃l si tost q̃l sera de=
hors: elle le doit trẽcher du corps. Pareille=
mẽt fauldra q̃lle face q̃t les deux mais ou

lũg des piedz ou to9 deux sõt separez dauec le demourãt du corps/cest ascauoir quãt ilz viennẽt ainsi les p̃miers ꝛ quõ ne les peult bõnemẽt restituer en leur lieu. Et ainsi q̃ la main dessusd auec le bras doit estre trẽchee ꝛ separee dauec lespaule/ aussi doit on faire pareillemẽt des piedz ꝛ doyuẽt estre auec la iãbe separez de la cuisse/a quoy faire diligẽmẽt les chirurgiẽs ont plusieurs ĩstrumens cousteaux/rasouers/tenailles/crochetz/ forces ꝑpres a separer sans aucune difficulte telz mẽbres du demourãt du corps. Apres dõc q̃ ces ꝑties serõt trencheez ꝛ tirees hors en la maniere dessusd/ le reste du corps doit estre esmeu ꝛ retourne vng peu iusq̃s a ce q̃l soit dispose a sortir: ꝛ finablement on la doit auec layde de la mere oster. Et si la teste de lẽfant est si grosse ꝑ ĩflatiõ ou aucũ flux q̃l le ne peust penetrer ou passer oultre: il fault q̃ lobstetrice auec vng rasouer bien trenchãt face incisiõ sur icelle/affin q̃ les humeurs ꝛ vẽtositez aĩsi euacuees/lad teste amoĩdrisse ꝛ passe plus aysemẽt. ¶ Et sil aduẽt ꝑ nature ꝛ nõ ꝑ accident q̃ la teste de lenfant soit

si grosse que elle ne puisse passer/il la fault froisser & rõpre & amoindrir cõme que ce soit: & attraire hors dicelle le tez auecq petites tenailles semblables a celles desqlles les chirurgiens vsent pour tirer hors les dentz.

¶De rechef si apres la teste sortie la poictrine ne pouoit sortir/il la fault briser & rõpre en la maniere dessusdicte: & comme ce soit la tirer par pieces.

¶En sẽblable cas si le demourãt du corps estoit trop gros & enfle: il le fauldroit entretrencher comme les autres parties susdictes affin de dõner voye aux humeurs: auec lesquelles plus facilement sortira.

¶Mais si par aucũ cas ou maladies aduient que lentree de la matrice/ou bien par apostumes ou vlceres fust trop restraint et deseiche/ il ne fault point penser a tirer lenfãt qui est mort: ou prendre autre labeur auant que par huilles & gresses/ou par baigz & fumigations tu ayes rendu la matrice lubricque & coulante: & que tu ayes faict voye facile a lenfant mort en la maniere que nous auons dicte au .v. chappitre.

¶ En oultre si lenfant mort vient de couste on le doit tourner sil est possible: et fault diligemmēt oindre la matrice ou disposer p odeurs et fumigations iusques ace quelle soit amplifiee. Et si lēfāt ne peult estre tourne en ceste maniere/il le fauldra diminuer et mettre en pieces comme auōs dit cy dessus.

¶ Puis apres lenfant sorty et mis hors: sil aduient que les purgatiōs naturelles de la femme coulent trop abondamment: on doit vser des choses dessus escriptes au. vi. chap.

¶ Et si la femme meurt en trauaillant/lēfant estāt en vie dedans son ventre: il fault soigneusement garder et tenir la bouche de la femme mourāt ouuerte: et les genitales sēblablemēt auec la matrice: affin que lenfāt par iceulx membres puisse respirer et auoir vent/ce que bien congnoissent les saiges fēmes. Et puis fault recliner le coste senextre dicelle: et le trencher et ouurir auec vng rasouer: car le dextre coste nest pas si propice a cela faire: pour le foye q̄ la endroit est situe: Et puis on doit tirer lenfant par louuerture faicte: Par laquelle maniere les enfans q̄

naissent sont appellez cesars comme cestuy la de Romme duquel la famille a este ainsi premierement surnommee: a cause q̃ icelluy p̃mier Cesar nasq̃t du vêtre de sa mere apăt este trenche pour le tirer en vie.

Des enfans nouueaulx nez/ et comment on les doit traicter/nourrir et medeciner

Chappitre.x.

Incontinent que lenfant sera ne on luy doit trencher le nombril tellement quon en laisse lespace de trois doitz de lõg: et ainsi le lier cõme dit Auicêne: et a la derniere partie de lincision on doit applicq̃r pouldre de bolus armenic et sang de dragon: sarcocolle mirrhe et cumin: autant dung que daultre broye ensemble et mis en laine plongee en huille: puis ainsi le lier/affin quil ne tombe. Combien que les autres disent et commandent que il fault premierement lier le nombril enuiron trois doitz pres du ven-

tre ꝛ puis apres le trencher.

¶ Aucūs disent q̄ dautant quon trēche le nōbril lōg ou court en vng enfant: dautant la longueur ou breuite dicelup se fait signā ment en vng masle.

¶ Auicenne donne aucuns presaiges du nombril ꝛ dit que quāt la femme a fait son premier enfant le nombril dicelup doit estre diligemmēt regarde: ꝛ sil na aucunes rides en la partie plus prochaine du corps/cest signe que la femme sera desormais sterile: ꝛ au cōtraire/sil a des rides ou aucūs neufz dit que la femme aura autant denfans quil pa de neufz ou de rides vers ledit nombril.

¶ Autres adioustēt que si les rides dicelup nombril sont peu distantes en espace lung de lautre: cest signe que la femme narrestera gueres a concepuoir: ꝛ aura plusieurs enfans les vngs apres les autres/ꝛ selles sont de plus grāt distance: que elle mettra aussi long temps a concepuoir/selon la mesure di celles distances.

¶ De rechief si les rides sont rougeastres cest signe quelle aura enfans masles/ꝛ siel

les sont blãches q̃lle aura femelles. & ce suffire touchãt telz p̃saiges/ car le plus souuẽt ilz sont faulx: & ne se y fault tousiours fier.
¶ Or doncques pour reuenir a nostre propos: ie dis que apres que le nombril de lenfãt est trẽche & lie/tout le corps dicelluy doit estre oinct dhuille de glans: car ce conferme la peau dicelluy: & lendurcist contre les choses qui le pourroient blesser p dehors/ cõme sont fumees froidures & autres choses.
¶ Apres celle Unction il fault lauer ledict enfãt en eaue tiede & luy ouurir les narines doulcement auec le doys duquel les ongles auront este rongnez: & ne sera pas chose inutile luy mettre Ung peu dhuile dedans les yeulx: & la saige fẽme ou nourrice ou la mere mesmes luy doit traicter & frotter la ptie de derriere: affin de le p̃uocq̃r a purger sõ Ṽẽtre & pricipalemẽt le doit on garder de trop grãt froid ou trop grãt chault. ¶ Apres q̃ la ptie remanẽte & supflue du nombril sera cheute: ce qui aduient quasi apres le .iii. ou quatriesme iour: le demeurant doit estre sinapise aueq de la cendre faicte de conches,

ou escalles dhupstres & moulles quō treuue
Vers les paludz ou estangs ou bien don-
gles de Veau/ou cendre de plomp broyee a-
uec du Vin.

¶ En oultre auāt q̄ lēfant soit enueloppe &
mys au berceau on doit garder soigneuse-
mēt q̄ ses membres ne soyent trop rudement
traictes & soit chascun membre applicque
doulcement & reduit en son propre lieu sans
le destordre & ce soit fait plusieurs foys le iour
affin que ceulx qui sont tortuz soient re-
duitz en leur forme: car ne plus ne moins q̄
lon Voit aux ieunes arbreaux que lon plā-
te en Vng Verger si lon les tiēt droitz de ieu
nesse & pendant quilz sont tēdres tousiours
retiendrōt telle forme encor en leur Vieillesse
mais sy on les courbe ou plye par effait a
peine aussi se pourront ilz iamais redresser
quant seront parcreuz. Semblablement est
des enfās noueaulx nez si du p̄mier on les
lie proprement & on leur faict les membres
droitz & non courbes par bien bāder & acou
strer/certainement ilz prendront telle forme
en Vieillesse que lō leur aura baille en ieu-

nesse le contraire aussi cõuiendra si lon fait autrement.

¶ Item si tost que les enfans sont nez on leur doit souuent essuyer les yeulx auec ql-que linge de soye ou autre telle chose fine & delie & luy desployer & estẽdre les bras & ioindre aupres des costez/affin qlz soiẽt acoustumez a estre tousiours droictz il est bon aussi quon leur traicte doulcement la vessie affin quilz rendẽt lurine plus aysemẽt & quant on les mect dormir on leur doit biẽ & chauldement couurir la teste & les mectre en lieu ou le froid ne le chault ne puisse nuire & doyuẽt auoir la teste vng peu pl9 haulte que le reste du corps & au dessus de son berceau luy conuiendra tendre couuerture ou voele de linge ou autre telle chose qui porte umbre/& soit mis en telle maniere que de iour les rais du souleil ou de nuyt ceulx de la lune ne luy puissent frapper sur les yeulx & fault que lenfant soit tellement couche que tous ses mẽbres soient moyẽnemẽt droictz & nayt le col trop courbe ou le dos trop esleue & ainsi fault que soit des autres

mẽbres. ¶ En oultre on le doit lauer deaue tiede deux ou trois fois chascun iour: apres quil aura dormy en hyuer & en este: & ne soit trop longuement tenu en icelle eaue / mais oste si tost quil commẽcera a eschauffer & deuiẽdra rouge: & se doit on garder q̃ leaue ne luy entre aux aureilles en le lauãt: car ce en riens ne luy peult proffiter: & est mauuais pour luye.

¶ Finablement quant il sort du baing: on le doit biẽ essuyer & eschauffer de linges mollets & tendres: & doit la nourrice ou la mere ou autre qui le recoypt du baing: p̃mierement le baisser doulcemẽt en son girõ la teste vers bas / & luy traicter & frotter doulcemẽt le doz: & puis comme nous auons dit / lẽueloppet & apres ce luy distiller vne goutte ou deux deaue dedans ses narines: car cela proffite a la veue / & finablement le remettre en son lieu.

¶ Du laict & de la nourrice: & combien de temps doit alaicter lenfant. Chappitre. xi.



Quant est maintenât dalaicter & nourrir lenfant nouueau ne: scauoir fault que grandemêt luy sert si la ppre mere le nourrist: car le laict de la mere plus conuiêt a la nature de lenfant & luy est plus propre que celuy dũg autre & baille plus de nourrissement: a cause quil est acoustume a icelluy laict des quil estoit au ventre de la dicte mere & plus lappete que autre laict: & si luy est plus sain.

¶ Il suffist luy bailler la mãmelle deux ou trois fois le iour: cõme dit Auicêne: & fault bien garder q̃ lenfant ne soit suffoque & trop charge de laict au cõmencemêt: laq̃lle chose se doit ainsi entendre: cest a scauoir quon ne doit point fascher lêfant & trop lefforcer en le faisant tetter plus longuemêt quil ne doit & oultre son gre: le pl⁹ sain est de luy bailler peu a tetter & souuent/pource que ceulx q̃ en prennent oultre mesure: cela ne les fait que enfler & bouffouffler: dont aduient quilz sôt vrine trop subtile & clere qui signifie limparfaicte concoction du laict.

¶ Lesquelles choses si ainsi aduiennent a lenfant on le doit abstenir pl⁹ longuement ꝛ garder de prendre si souuent la mamelle: affin quil soit contrainct par droicte fain a digerer le laict ꝛ ce quil aura prins.

¶ Semblablement si le laict de la femme estoit trop aspre ꝛ comme aigre / iamais elle ne le doit alaicter a ieun.

¶ Mais si la mere ne pouuoit nourrir son enfant a cause q̃lle nest pas seine: ou q̃ son laict est corrompu ꝛ trop mauuais: elle luy doit choisir vne telle nourrice que cy apres nous descriprons.

¶ Premierement pour congnoistre la perfection de la nourrisse q̃ tu choystras: saiches quil fault quelle soit de bonne couleur: ayãt la teste droicte ꝛ esleuee: large en poictrine: dauãtaige quil ny aye ne trop long ne trop peu de temps de sa gesine: tellemẽt que pour le plus il ny ayt que deux moys quelle soit accouchee ꝛ dung filz si possible est.

¶ Tiercement quelle soit de complexiõ ne trop grasse ne trop mesgre.

¶ Quartement quelle soit de bonne meurs

& modere de conditions: & ne fault aussi q̃lle soit trop orgueilleuse ne trop severene de sa nature subgecte a se courroucer facilement: car telles affectiõs & ꝑturbations sont dãgereuses: & corrompent le laict & se transmuẽt auec ledit laict es meurs & complexions de lenfant qui le susse. Car non sans cause a este dict ce vers du poete sans per voulant descripre vng entendemẽt dur & inexorable Allaicte filz des tygres dhyrcanie.

En oultre fault euiter que les nourrisses ne soient trop sottes & lasciues: comme sont le plus communemẽt lingieres & toutes autres de semblable vacation.

Quintemẽt la bõne nourrice doit auoir pleines & dures mãmelles q̃ ne soient molles ne flaistries: toutesfois ne trop gresles ne trop grosses ne trop dures pour laq̃lle cause ne rende laict suffisamment.

Finablemẽt le laict de la nourrisse doit estre considere a scauoir sil est point ou noir ou pers: tirant sur le vert ou sur le rouge: sil est point sale ou amer ou aigre: car il doit estre esgalemẽt blanc & doulx.

¶ En somme: cestuy laict est tresbon lequel instille ou raye sus longle ne demeure: ains incontinēt coule & sespend quant on meult ou decline les doygtz vers quelque part: et non pas si on les tient tous droitz sans les mouuoir ou incliner aucunemēt: car celluy qui coule trop tost: est trop subtil: & celluy pareillement q̄ tient trop/ est trop gros & espez: mais le moyen entre lūg & laultre est tresbō.

¶ Et sil aduient dauēture que le laict de la nourrice fust de goust trop chault & aspre: elle ne luy doit iamais bailler la mammelle a ieun: quelle nayt premierement desieune.

¶ Aucunesfois aussi aduiēt que le laict de la nourrice se tarist & deffault pour diuerses causes: cōme par mauuaise sante de corps: ou par le vice de la mammelle ou par froit: ou bien par estouppement & obstruction di celle: dauantaige quant elle na suffisamment ce dont le laict doit estre engendre & entretenu: comme quant la nourrice endure trop longuement fain & soif: lesquelles causes ie laisse a la congnoissance des medecins: ausquelz sur ce cas fauldra auoir re-

cours. Toutesfois/affin que nous nobmettons riẽs de ce qui est plus necessaire: nous auõs delibere pour lutilite & salut de la chose publicque descripre sur ce lieu en passant quelques remedes salutaires aux femmes surprises & greuees des choses dessusdictes: affin que le laict leur croisse.

¶Remedes pour faire accroistre & venir le laict.

¶Prens semence de fenouil ou racine cuyte en tuyt dorge ou de cerre & fais que elle en vse en ses viandes ou repas.

¶Prẽs racines ou semẽce de panetz & fais que ladicte nourrice en menge: & cela luy augmentera le laict.

¶Item luy proffitera se nourrir & mẽger souuẽt de la tetine de brebis & semblablemẽt du laict dicelle. Itẽ lad nourrice prẽne pour ce mesmes vne dragme de vers de terre seichez & broyez: puis cuytz en eaue dorge. ¶Itẽ prẽs beurre de vache vne once & le destrẽpe & fondz en vin: & luy baille a boire. ¶Bon sera luy mettre aucunes ventoses soubz les mammelles sans aucune incision de peau.

¶ Item luy seruira vng emplastre compose dencens: de mastic & de poix mis sus les mamelles ou vng peu au dessoubz: & fault oindre la peau de la ptie pmierement dhuille: affin que lemplastre ny tienne trop ou adhere.

¶ Item luy vault frotter ses mammelles doulcement & les addoyer: puis les bailler a succer a lenfant apres disner ou apres soupper quant elle se baignera.

¶ Item prens huille de lys blanc: ou de violette de mars & broye dedans musc/encens & ladanū: & puis metz le tout dessus les mamelles auec laine mouillee en ceste liqueur: ou de rechef metz dessus lesd mamelles vne decoction de mente: roses: violettes & aloes faicte auec du vin.

¶ Item luy seruira vser de brouet de volaille le auql soit mis canelle macys germe de paradis destrēpez auec le moyeu dung oeuf.

¶ Item elle doit vser a son mēger de fourmaige frais: & du laict: & se doit sur tout abstenir de trop grant trauail & difficile: & luy seruent aussi potaiges de farine de feu bues:

& pain de seigle rassis & destrēpe auec laict & succre: en y adioustant quelque peu de semēce de fenoul.

¶ Item prens lanys & ce quon dit silermōtanum de chascū trois dragmes: cristal biē broye deux dragmes & vne fois autant de succre: & en baille de midy de matin de vespre enuirō deux fois a vser a lad nourrice.

¶ A ce mesmes: prēs semence ou fueilles de fenouil: & marribion deux poignees: semēce danyz quatre dragmes: saffran broye vng scrupule: beurre fraiz .iii. onces: le tout cuyt en eau telle & tant quil en ꝯuiendra: reduyz en emplastre: leql encor tout chault & venāt du feu appliques sur la poictrine de la nourrisse.

¶ Plus encor prens cumin pille once & demye: eau pure six liures: miel escume & purge pareillemēt six liures: & le tout faitz cuite dens vng pot neuf: iusques a la consummtiō de la troisiesme partie: & dicelle decoctiō donnes en aucunesfois a boire a la nourrice & ce grandement luy proffitera & luy augmentera le laict.

¶ Item prens porree bien et assez lauee/ vne once/cumin dempe once miel six onces: du tout pille et macere ensẽble/ et reduit en electuaire/ faitz que la nourrisse en mẽge tous les matĩs vne petite cuilleree et le soir autãt.

¶ On peult a ce mesme effect prẽdre cristal bien broye et pille le poix de deux dragmes/ lesq̃lles diuisees en quatre partz et baillees a ladicte nourrice a menger p quatre iours durant au matin auec de lencẽs: tant q̃ chascune part ne monte que la grosseur dung poix chiche au plus.

¶ Somme/ toutes les choses qui sensuyuẽt ont puissance de augmenter et multiplier le laict. Scauoir est: anet auec sa semence/ marrubion/ greine quõ appelle de paradis froumage mol: iust ou brouet faict auec froumaige vieil chiches/ cristal pille et pris auec du miel: laictues: fenoul vin auquel aurõt cuyt rosmarin et serfueil ou serpolet.

¶ Item si la nourrisse est abstinente de luxure sans doubte son laict augmentera: car la frequentation faict perdre le laict/ et le tarist ou le rẽd sans saueur et goust a lẽfant:

parquoy le laict de telles nest pas souuent retenu de lẽfant ne bien digere/ mais est sou uant vomy & reiette.

¶ En oultre il sera bon si tost que lenfant sera ne/ q̃l ne soit point nourry du laict de sa mere premieremẽt pour vng iour ou deux: maisplustost dung autre/ a cause que des le premier iour depuis son enfantemẽt/ le laict est trop espessy/ a celles principalement qui sont trop en repoz.

¶ Item sil aduient q̃lle aye son temps/ ou quelle aye prins medecine purgatiue pour la sante de son corps & pour se destoupper/ il nest pas mauuais de bailler lenfant a alaicter a vne autre iusques a ce quelle soit retournee en son premier estre.

¶ De rechief quãt apres nauoir eu tette on mette a lẽfãt coucher/ & q̃ le dormir luy sera puocque en le berçãt on doit demener le berceau doulcemẽt affin q̃ le laict q̃l aura prĩs p deuãt ne soit quelq̃ peu corrompu en son corps & le puisse blesser. ¶ Auicẽne cõmande q̃ les enfant soiẽt alaictez lespace de deux ans: Mais nous auons de coustume de ne

les allaicter quēuiron ung an. Mais quāt il est question de les oster hors de la mammelle: cela fault faire petit a petit & non soudainement: & leur fault faire p̄mierement quelq̄ petites choses rondes & tendres de pain & de succre pour les accoustumer peu a peu a la viande: & ce suffire quāt a la premiere nourriture de lenfant.

¶ Des diverses fortunes & maladies esquelles les enfans nouuellemēt nez peuuent tomber / & en quelle maniere on les doit scauoir Chap. dernier.

Reste maintenant a parler des maladies & perilz q̄ viennent communement aux enfans nouuellement nez & remedes dicelles & neantmoins q̄ plusieurs maladies leur aduiennent selon Hipocras galian rasis auicenne & autres toutesfois nous nen descriprons que bien peu comme les plus communes/lesquelles sensuyuent par tables cy apres.

¶ Exulcerations de genciues.

¶ Flux de ventre
¶ Resserement dudit ventre
¶ Spasme ou distention de nerfz
¶ Toux & destillation ou catarre
¶ Difficulte de prẽdre son alaine
¶ Pustules/ou vessies de langue
¶ Exulceration de bouche
¶ Humeur coulante des aureilles
¶ Apostume du cerueau
¶ Enfleure des yeulx
¶ Blancheur des yeux
¶ Petite fiebure/ou ĩmoderatiõ de chaleur
¶ Trenchaisons
¶ Enfleure de tout le corps
¶ Estarnuement trop frequent
¶ Petite verole
¶ Inflammation des bourses
¶ Tumeur de nombril
¶ Ne pouuoir reposer
¶ Sangloutz
¶ Vomissement: ou appetit de vomir
¶ Paour en songes
¶ Vng mal q̃ lõ appelle la mere des enfãs
¶ Descente du siege

¶ Appetit daller a la selle ꝛ ne pouuoir
¶ Vers ou taignes du ventre
¶ Epilepsie
¶ Maigreur
¶ Chartre
¶ Paralisie
¶ Tremblement de tous les membres
¶ Pierre en la vessie
¶ Les yeulx mal tournez

Or de ces maladies cy dessus escriptes fault que baillions par ordre aucuns remedes pour obuier aux incommoditez dicelles ꝛ premierement des epulcerations de gencives.

¶ Des epulcerations ou escorcheures de gencives

¶ Les epulcerations ou escorcheures de gencives viēnēt aux enfās ꝑ apostumes q̄ sengēdrēt autour dicelles gencives ou autour des vertebres des macheures quāt les dentz leur cōmencent a venir. cōtre ce vault ꝛ profite froter lesdites gencives ꝛ les lieux vlcerez doulcemēt auec les doiz ꝛ puis oindre icelles gencives de gresse de geline/cer-

uelle de lieure huille de camomille auec miel seul ou terbintine meslee auec ledit miel & puis fault respendre sur sa teste de la haulteur enuiron de deux palmes deau chaulde en laquelle auront este cuitz anet & camomille.

¶Du flux & emotion du ventre de lenfant.

¶Toutesffois & quantes que le ventre de lenfant sera trop esmeu/prens semence de rose ou anthere que lon dict/ cumin / anys & semence dache / & broye le tout ensemble/& puis en fais emplastre& le metz sus le ventre de lenfant. Et si tu ne le peux restraindre en ceste maniere / prens presure de chevreau le poix dung tournoix ou obolle cest ascauoir la sixiesme partie dune dragme ou vng peu plus: & luy baille a boire auec eau froide & luy fais faire abstinẽce de laict tout celluy iour/car il y auroit dãger ql ne se figeast en lestomac:mais baille luy pour sa viãde ce pẽsant moyeux doeufz boulluzme diocremẽt ou pain de farine de froumẽt cuit

en eau ou bien potaige faict auec ladicte fa
rine cuitte en eau semblablement. En oul-
tre si ce quil rend est de couleur iaulne: prẽs
sirop de roses ou pommes sauluaiges ou de
grenades destrempe auecq vng peu deaue
de mente & baille cela a boire a lenfant.

¶ Aultre remede. prens leuain & le destrẽ-
pe en eau & le passe par vng drapeau: & puis
prens sirop de violettes du poix dune obo-
le: cest adire demy scrupule: spodiũ cest adire
puoire brusle/le poix dung scrupule: noix de
galle dragme & demie/& le tout destrempe en
semble soit baille a boire a lenfant.

¶ Item prens semence dozeille aigrette que
lon appelle surelle & la broye auecques vng
moyeu doeuf rousty & ce bien pille & broye
baille a menger a lenfant.

¶ Item prẽs vne noix de galle en pouldre
& la cuitz en eau auec farine dorge ou de mil
puis en fais emplastre & la metz sus le vẽ-
tre de lenfant.

¶ Si cela ne luy sert/ prens acacia & ceru-
se de chascun vne dragme iust de pauot vng
obole succre vne dragme destrẽpe le tout ensẽ

ble & en fais vng suppositoire de la lõgueur dung doit & demy & de lespesseur dung double tuyau de chaulme & le metz dedens le siege de lenfant: & ce le restraindra.

¶ De rechief si la matiere de lenfant est de couleur blanche: prens la huitiesme partie dune dragme de noix muguette & la baille a boire a lenfant auecq iust de coings & vng scrupule dencens blanc.

¶ Item prens vne once de saffrã & la quarte partie de mirrhe & destrampe le tout auec vin rouge en forme demplastre lequel mettras sus le ventre de lenfant.

¶ Item a ce mesme effait prens farine dorge & lincorpore auec iust de plãtain & vng peu de vin aigre & en lieu demplastre metz sus le ventre de lenfant.

¶ Item prens le iust dune herbe qui croist parmy les chemins que lon appelle langue de passereau ou sanguinaire / ou centinode/ auec ce fault encor prendre pouldre de roses rouges/pouldre de pierre hematite: mastic/ encens/ boliarmeny / sang de dragon/& ce q̃ on appelle psidé/le tout broye & incorpore en-

semble/ et redige en emplastre fault imposer sur le ventre de lenfant a la maniere susd.

¶ Item lauer lẽfant de la decoction de roses rouges: cest a dire deau en laquelle ayẽt bouillu des roses rouges/ cela luy proffite autant que toutes autres choses.

¶ Item prens iust de la grãt cõsoulde/iust de plãtain grãt et petit/ et destrẽpe le tout en du mortier tire dune vieille fournaise/ et metz sur le ventre de lenfant en forme demplastre.

¶ Du ventre trop restrainct.

¶ Et sil aduient que le ventre de lenfant soit trop restrainct et ne puisse faire facilement sa matiere: il fault faire vng suppositoire de miel/ de lespesseur de deux tuyaulx de chaulme/ et de la longueur du petit doyd: et le cuire iusques a ce quil soit cõsolide et en durcy: et puis trempe en huille/ le fault mettre dens le fondement dudict enfant. Le mesme suppositoire se peult faire auecques vne coste de porree ou racine de flambe/ a la mesme dessusdicte: Et ainsi le plonger comme dessus en huille/ et lapplicquer

comme il fault.

¶ Item a ce mesme effect on peult prendre du miel la grosseur dung poix chiche/et luy faire menger / puis luy fault doulcement traicter et frotter tout le corps ⁊ lessuyer de laine trempee en huille. Ou pour le plus expedient metz luy du fiel de beuf sus le nombril meslé auec de la laine.

¶ Item a ce mesmes proffite quãt la nourrice prent medecine qui esmeut le ventre: et puis le lendemain alaicte lenfant.

¶ Item prens fiente de souriz dempe dragme ⁊ la drope auecqs gresse de rouignons de bouc ⁊ en fais suppositoire pour mettre au siege de lenfant.

¶ Item prens fueilles de maulues ⁊ guimaulues vne pongnee dung et dautre: de fenugrec ⁊ semence de lin/ de chascun semblablement vng manipule / deux onces de glux ou gux de chesne/ dix figues/trempe le tout ensemble en eaue / ⁊ puis le metz en vng mortier et le fort piller iusques a ce que ilz soyent en forme de potaige ou boullie: puis y adiouste beurre et gresse de chappon

deux onces/ & vng scrupule de saffrā leql tu estēdras de lespesseur dūg tuyau de chaulme sur vng linge/ & applicqueras tiede ou moyennement chault nuyt & iour sur le ventre de lenfant.

¶ Et si cela ne luy proffite/ prens dauātaige aloe vne dragme/ellebore blāc & noir xv. grains dūg & dautre: & metz le tout en pouldre/ & le destrempe en iust dhiebles ou fiel de beuf/a la quantite de trois cuillerees & metz & lies cela sur le nombril de lenfant auecqs laine trempee en ladicte liqueur: aussi large que la paulme de la main.

¶ Item prēs iust dhiebles & farine de moulin & en fais boullie cuytte & metz en emplastre sus du linge lespesseur dung tuyau de plume vers le nombril de lenfant en sorte ql ne touche a lestomac.

¶ Item prens roses rouges deux poignees & les metz en vng sachet de quatre doidz de large lequel tu tremperas puis en eau en laquelle les mareschaulx estaignent leur fer ardant/auec laqlle adiousteras quelque peu de vin aigre/puis apāt vng peu boullu led

sachet en icelle eau: fault q̃ tu lespreignes et le mettes sus lestomac de lenfant.
¶ Item prens beurre & le metz en vne coqlle de noix/puis la lie sus le nombril de lenfant. autant y seruira beurre frais mis sus tout le ventre de lenfant en forme dointure.
¶ Cõtre le spasme q̃ aduiẽt aux enfans.
¶ Si lenfant est malade de spasme (ce qui aduient souuent par mauuaise concoction ou imbecillite des parties q̃ attirẽt le nourrissemẽt principal aux enfans qui sont fort gras & humides) il conuient oindre lenfant dhuille de lis rouge ou aussi dhuille de lis blanc ou de celle quon appelle de rent: & si leð spasme trauaille lẽfant quãt il estẽd les bras & les piedz (ce q̃ se fait voluntiers quant il baille) on le doit alors lauer & baigner dẽs eau en laqlle aura este cuite vne herbe appellee thapsꝰ barbatꝰ. ou doit estre oingt dhuille de violette & dalmendes doulces meslees & destrẽpees ensẽble: & sil est en trop grãde chaleur / tu le dois oindre dhuille dolpue simple ou de violettes destrẽpee auec cire blãche: & luy respens huille violat sus la teste.

¶ Contre la toux ou destillation.

¶ Aulcunesfoys sont les enfans infestez de toux trop violente : & leur descendent aucunes destillatiõs de la teste au nez/ bouche/ & estomach. quant cela aduient/ il leur fault subuenir a la maniere qui sensuyt.

¶ Respens doulcement sus la teste de lenfant eau tiede enuiron de deux paulmes de hault/ et continue par demie heure durant: & ce pendant oings luy la langue de miel & puis luy espresse & foulle doulcemẽt auec la main ou aucun engin linterieure partie dicelle/ Affin que ainsy soiẽt reiectees par vomissemẽt les humeurs espesses & visqueuses lesquelles il a pour lors en grant habõdance/ et cela le remettra en sante.

¶ Ou prẽs gõme arabicque gõme de tragachant semence de coing/ iust de regolice & des epanicles de succre & broye le tout ensẽble & baille de ce a boire moderement a lenfant chacun iour auec du lait frais.

¶ Item prens almandes doulces & les pelle premierement & puis les broye dens vng mortier & les faiz cuire auec du iust de fe-

nouil & eau dicelluy/ & puis baille de ce a boi re a lenfãt soir & matin. ¶ Item luy profi te leau de fenouil beue auec laict: & si la lan gue & palais de lẽfant est trop aspre a cause de la toux/il fault que tu prẽnes semence de coing: deux cuillerees & les broyes vng peu: & puis lespace de.ii.ou.iii.heures laisse les trã per en eau chaulde/& puis les presse & ce qui est de residu du iust auec succre despanicles & huille damãdes doulces fais fricasser au feu/& puis le tout reduit en electuaire fais en vser a lẽfãt & si la chaleur de lẽfãt se rẽgre geoit & augmẽtoit auec la toux: respẽs vng peu de grenade doulce en ycelluy electuaire. ¶ Item contre la toux & chaleur immode ree prens pauot blanc gõme tragacãt deux dragmes/grains estroitz de courges quatre dragmes: le tout biẽ pille & mis en pouldre destrẽpe en eau de decoctiõ de raisin de corĩ the & baille ẽ ce a boire aucunesfoys a lẽfãt. ¶ Item prens raisins de corinthe ou rai sins secz ou cuytz au four ou autres sem blables: ausquelz tu osteras les pepins: puis les cuyz auec eaue dens vne paelle ou

chaulderon sur le feu:en bien gardant q̄ par trop grant feu ilz ne tiennent & se bruslent trop:puis apres les tire hors dudit chaulderon ou paesle & les pille bien dens vng mortier:auec succre despanicles:puis de ce fais petites boulettes ou ce q̄ vouldras:desquelles tu bailleras a gouster a lenfant au matin & au soir/la grosseur dune noix.

¶De rechef si la toux viēt de froide matiere/prens vng peu de mirrhe broye & le fais fondre auec miel:& y adiouste huille dalmādes doulces & en fais pileures desquelles fault bailler a lenfant.

¶En oultre il fault q̄ la nourrice euite toutes choses qui engendrent la toux: cōme est vin aigre/viande trop sallee/noix & toutes choses aigres:& doit on oindre de beurre lestomac de lenfant/ou dūg vnguēt quon appelle dialthea quest cōpose de guimaulues.

¶Item prens contre la toux raisins secz & les fais frire & y adiouste autāt de succre de penicles ql enfault/auec huille violat:& fais de ce electuaire liquide:& le baille a boire a lēfant la grosseur dune aueline.

¶Contre la difficulte que a lenfant de respirer & reprendre son alaine.

¶Lenfant ne peult aulcunesfois bonnemẽt rauoir son alaine & pour luy ayder a ce/fault prendre semẽce de lin broyee & cōficte en miel & luy en bailler. Et si le mal rẽgrege/& les parties de dessouz les faulses costes soiẽt estouppees/oings luy les oreilles & les parties dautour dhuille doliue bien abondammẽt/& la langue semblablement pour luy faire venir appetit de vomir. En oultre on luy doit instiller eau tiede a la bouche & luy faire vser de quelque peu de semence de lin broye auec miel en forme delectuaire.

¶Autre medicament. prens cotton ou de ses grains que lon treuue enueloppez en la laine & broye auec moyeu doeufz rosty & baille de ce a lẽfant: & si telle difficulte de respirer est auec flux de ventre/baille luy sirop de myrtilles cuyt auec miel/ou biẽ des dattes cuitz faict auec laict & farine de fourment.

¶Contre les pustules ou vessyes de la langue.

¶Il aduient parfoys aux enfans que au-

cunes pustules ou vessies leur levent en la bouche & sur la langue quant il ne peuvent porter la force ou acrimonie & chaleur du laict de la nourrisse: car ilz ont la langue & toute la bouche encor molle tendre & delicate. pquoy icelles pustules leur sont fascheuses & perilleuses:car celles q̃ sont meures & noircissent le plus souvent sont mortelles: mais celles q̃ sont blanches ou tirant sur le iaulne sont de moindre peril.

¶Contre ce mal prens violettes broyees & les metz a la bouche de lenfant/ou prẽs violettes roses & ce qui est appelle pplocaracta/ & broye le tout ensemble emẽt & metz sur les pustules.

¶Item prens iust de laictues/iust de solatre & iust de pourpier/ & mesle & destrempe le tout ensemble:puis lapplicque sur lesdictes pustules. Et si elles sõt noires adioustes p de la rigolice broyee.

¶Item si elles sont humides: prens mirrhe galle/& escorce dencens & les broye & destrempe en miel & puis metz sur la langue de lenfant.

¶ Item prens iust de meures aigres/ ou iust de grappes non meures que on appelle Veriust & luy en oings la langue.

¶ Bon luy sera aussi & proffitable que on luy laue les pustules de vin/ & puis les essuyer & respendre dessus pouldre de galle ou escorce dencens bropee.

¶ Et si tu veulx vser de plus presēt remede/ prens boliarmeni: fleurs de grenade & sumach trois dragmes de chascū: noix de galle deux dragmes alun vne dragme: bropee & mesle tout ensemble & passe par lestamine: & de celle pouldre seme dessus lesdictes pustules.

¶ Item si les pustules sont rousses & remplissent la bouche de saliue: la nourrice doit vser en son menger de choses froides & humides: et aucuneffoys prendre des lentilles & les bien mascher/ puis les mettre & tenir sur la langue de lenfant.

¶ Item prens de la farine dampdon destrempee en eaue rose et la metz sur la langue de lenfant.

¶ Item y proffite beaucoup le iust de gre-

nades/iust de coingz ou de pōmes de capan du mis en telle maniere q̄ auons dit sus la langue.

¶Item si les pustules apparoissent iaulnes/mesle auec les iustz dessusdō /iust de laictue & de pourpier/& finablement si les pustules blanchissent/ prens mirrhe & saffran de chascun vne dragme/& succre blāc deux dragmes/& metz en pouldre sus la langue de lenfant.

¶Des exulcerations ou fentes & fissures de la bouche.

¶Aduient aucuneffois q̄ le bout des mamelles de la nourrice est trop dur: pquoy la bouche de lenfant en est blessee:& a aucunes fissures. pour les guarir prens laine cardee & lauee & la trēpe en iust de plantain ou en beurre fraiz ou nouuelle gresse de geline: et de ces choses attiedies oings la bouche & les leures de lenfant.

¶Des apostumes qui viennēt aux aureilles de lenfant & humeur coulante dicelles.

¶Aduient pareillement aucuneffois q̄ les

aureilles de lenfant iectent & distillent ou cyment mauuaises humeurs ce qui luy aduient par redundãce & superfluite dhumeur de tout son corps: pricipalemẽt du cerueau.

¶ Contre ce mal prens laine deliee ou coton & le mouille en miel ou en vin rouge: & auec de lalun broye ou vng peu de saffran destrempe: & metz dedans les aureilles de lẽfant comme vng pessaire: Et quant la laine aura tire les humeurs & ordures: oste la & y en metz dautre toute recente. Et si lhumeur qui sort des aureilles est purulente: cest ascauoir / comme matiere dapostume pourrie: prens miel destrẽpe en eaue & instille & metz en loreille de lenfant / ou prens galle broyee & destrempee en vin aigre.

¶ Item contre les douleurs des oreilles q̃ viennẽt de ventositez auec humeur / il fault cuire origan ou mirrhe auec huille doliue & destiller le tout tiede es aureilles.

¶ Des apostumes du cerueau.

¶ Si aucunes apostumes de cerueau vien nent a lẽfant / en sorte q̃ la gorge & les peux dicelup sentẽt quelque douleur / de sorte que

les yeux deuiennent palles ou tirans sus le iaulne/ il luy fault faire vser de choses qui refrigerent & humectent le cerueau en ceste maniere. ¶ Prens iust de courge/ solatre & pourpier mesle auec huille rosart dēs lequel aye trempe de la laine : & metz ce sur la teste de lenfant & toutessoys & quantes que icelle laine sera seichee: remetz y en daultre.

¶ De lesfleure & tumeur des yeux d lēfāt.

¶ Contre la tumeur ou enfleure des yeulx prens le iust que les apoticaires appellent licium destrempe en laict de femme / & metz sus les yeulx de lenfant puis les bende de linges tendres & doulx: & puis aucunessois laue les yeulx de lenfant deau auec laquelle aura cuit camomille & basilic. Et si la tumeur ou enfleure ne rougist point & nest le front enflembe dicelle: prens mirrhe aloes saffran & fueilles de roses & le tout destrēpe en vin vieil & le lie auecq̄s vng linge sus les yeulx/et luy metz aux narines quelque peu dambre battu auec laict de femme.

¶ De la blancheur des yeulx ou vice diceulx quon dit en latin albugo.

¶Contre la blancheur des yeulx qui viēt a lenfant souuentesfoys de trop pleurer/ metz luy iust de solatre que lon dit eaue de morelle dedans les yeulx & si dauenture ꝑ sēblable cause estoient les veines des yeulx rouges ou enflees/ ouautour diceulx saccueillassent cōme quelques rongnes & grauelles / ne fault que baigner lesdictes rongnes du iust de lherbe susdicte.

¶Contre chaleur immoderee: ou petites fiebures qui suruiēnent aux enfans.

¶Si trop grand chaleur venoit a lenfant oultre nature ce q̄ les latins appellēt fiebure la nourrisse doit premierement vser de viādes froides & humides: puis fault bailler a lenfant iust de pommes de grenades & eau de courges destrēpez en succre auec vng petit de cāfre. ¶Moult luy seruira aussi son le fait suer en quelq̄ maniere q̄ ce soit: car la sueur ēportera la fiebure. ¶Itē luy vault farine dorge auecq̄s iust dabsinthe plātain maulues & tombarde le tout reduit en emplastre: & puis pose sur lestomac de lenfant.

¶ Item oingz sur le fronc dhuille rosat y adioustant du populeon: de ce sur oindras non pas seulement le fronc: mais encor les temples/aussi les bras/& les brasseletz & les piedz pres des cheuilles.

¶ Item prens farine dorge: roses seiches & mises en pouldre & les destrempe auec eau rose & eaue de cicoree: fais emplastre & metz sus le corps de lenfant.

¶ En oultre/touteffois & quantes que lenfant sera laue/soit laue en eau en laqlle apet cuit toutes choses qui refroidissent/comme sont laictues pourpier cicoree epatique plã tain & aultres telles choses.

¶ Contre les trenchaisons du ventre.

¶ Si lenfant sent mal au ventre(ce qui est apperceu quant il pleure fort & se tourne en criant puis dung coste puis dautre) on sup doit fomenter le ventre auec laine plongee en huille dolive & incorporee auec vng peu de cire en eau chaulde.

¶ De lenfleure du corps de lenfant.

¶ Si lenfant a tout le corps enfle ou seulement aucune partie dicelup: Prens du feuz

& bourgeōs dhyebles & les fais cuire en vin blanc & enueloppe le tout autour de lenfant principalement si ceste enfleure nest ioincte auec grande chaleur.

¶Et sil a le ventre enfle auec douleur de teste/prens mirrhe/aloes/epaticque & saffran/& broye ensemble auec iust de febues: et luy metz sur le chef.

¶Du trop grand & frequent esternuement.

¶Si aucunesfois les enfās esternuēt trop & oultre mesure(laq̄lle chose leur est fascheuse & moleste)& telle chose luy aduiēt par apostumes quilz ayent au cerueau/on leur doit mettre sur la teste remedes qui refroidissent/soyent huilles ou oignemens/iustz ou telles autres choses. Et si ce mal ne leur aduient par apostumes:mais par autre cause:broye basilicq verd ou sec & le metz es narines de lenfant:& si celuy esternuement commencoit auec chaleur/& q̄ les yeux de lenfant fussent veuz cōme retourner en arriere & sapprofonder/metz sur sa teste fueilles de pourpier:ou courge descouppee en menuz morceaulx: et

destrempee auec huille rosart ꝛ farine dorge auec vng moyeu doeuf/ꝛ cela sup ꝑsitera.

¶Des vessies de la peau quon appelle pappules ou petite verole.

¶Aucunes petites vessies viennent a lẽfant souuentesfoys/ꝛ cest ce q̃ lon appelle la petite verolle. Or il fault noter q̃ quant icelles vessies sont noires/cest signe de mort. Et dautant plus sont elles perilleuses/ dautãt quelles viennent en plus grande abondãce: mais si elles sõt blãches elles sont de moindre peril/ꝛ en peult lenfant estre guary: pareillement aussi si elles sont rousses.

¶Cõtre telles vessies prens fueilles de roses rouges/murte tamarins ꝛ les cuis auec eau: mouille vng linge dedans la decoction ꝛ metz sus les petites vessies de lenfant.

¶Jtẽ a ce cas est vtile oindre lẽfant dhuilles de roses de mirthe ꝛ thamarix.

¶Mais si les vessies sõt blãches ou rousses/laisse les premieremẽt meurir ꝛ puis les medecine quãt elles se cõmencerõt a espurer ꝛ seront ouuertes: alors les fauldra oindre doignement de ceruse: ou bien prẽs eau mes

lee auecq miel auql aura este du voirre brope ⁊ destrempe. ¶ Au reste Auincêne a baille plusieurs remedes a cest vsaige: ⁊ pourtant les prêne q̃ voulдra: car quãt a ce petit liure cy/ ce nous est assez den auoir touche vng ou deux ⁊ les plus vtiles.

¶ De lēflure ⁊ īflãmatiõ des genitoires.

¶ Aduiēt aux enfans aucunesfoys quelq̃ enfleure vers la partie domestique des cuisses/ ⁊ ce le plus souuēt p trop pleurer/ dont eschet quilz sont rõpuz quelq̃ fois: contre ce mal prēs semēce de ameos brope ⁊ destrēpe auec le iaulne dũg oeuf/ ⁊ metz sur lēfleure ou rupture: ⁊ lie dung linge qui soit tēdre ⁊ delie. ¶ Ou si tu veulx prēs lupĩs ameres destrēpez en vin y adioustant mirrhe: ⁊ les cuys auec leд vin: ⁊ de ce fais emplastre sur la partie blecee ou enflee. ¶ Autremēt: prēs alun.xv.dragmes: noix de galle.xi. dragmes ⁊ brope le tout ensēble ⁊ le cuys en vin rouge iusq̃s a ce ql soit espessy: ⁊ puis metz sur les ruptures: puis metz p dess⁹ vne espõge trēpee en vin aigre ⁊ en eau meslee ⁊ trouble/ laquelle humecteras ⁊ renouuelleras

souuent: cest a scauoir quant elle se cõmencera a deseicher: combien que a ceste dessusd decoction pourrois adiouster ce quon dit en francois surcupt: & semblablement en icelle tremper linge & mettre sur la partie blecee.

¶De la tumeur & enfleure du nõbril.

¶Aduient souuent a lenfant que le nõbril luy enfle q̃t on luy a couppe de nouueau. Contre ceste enfleure prens espic celtique q̃ les vulgaires appellent fleur de magdalaine: & la metz en lexiue: & y adiouste huille de sesame auecq̃s turbẽtine: le tout cuit au feu/ puis prens laine & la trempe dedans icelle decoction & metz sus le nombril de lenfant.

¶Mais si lenfleure vient a lenfant pour auoir trop pleure ou par toux/ou par quelq̃ coup receu: prens lupins: puis fais brusler pouldre de vieulx linges qui soient netz: & les trempe en vin rouge: metz le tout sur estouppes de chãure & lappliq̃ sur le nõbril.

¶De lindisposition de lenfant/ qui fait quil ne peult dormir ne reposer.

¶Quant lenfant ne peult dormir legitement & ne cesse de crier: prens tiges de pauot

ou bien testes dicelluy auec la semẽce/ y adioustãt huille de laictues/ huille dicelluy mesmes pauot: le tout broye ensemble & estendu sur vne bende deliee / lie sur les temples & front de lenfant.

¶ Et si telle maladie luy aduenoit par limpurite du laict de la nourrice: prens huille de violette & adiouste y vng peu de vin aigre: & luy instille es narines. ou prens huille rosat auec iust de laictues & en oingz la teste & lestomac de lenfant: & fais diligẽce de traicter tellement la nourrisse quelle aye meilleur laict.

¶ Item prens sirop de pauot destrempe en quelque liqueur que il te semblera bonne: de ce baille a boire a lenfant: & luy oingz le frõt et les temples dhuilles de violettes / en laquelle soit broye vng peu de saffran & iust de pauot.

¶ Des sengloutz & souspirs de lẽfant.

¶ Contre les sengloutz & souspirs de lenfant: prens noix dinde destrempee en succre & baille a menger a lẽfant. Il conuient scauoir q̃ sanglout vient a lenfant p trop men

ger ou par faulte de viande & vacuite desto mac. Or touteffois & quantes quil vient p abōdance de viādes ou froideur destomac/ oings luy ledict estomac dhuille de laurier tiede : ou luy metz dessus emplastre tout chault faict de semence de anet broyee & destrempee auecques iust de mente.

¶ Mais si le sanglout vient par faulte de viande / prens huille violat ou rosat : ou iust de cicoree ou autres herbes qui refroidissent/ & les destrempes en laict de femme & en oings lestomac de lenfant/ & luy baille a boire semblablement du laict & autres choses doulces & vtiles/ & ne tesbahis point sil vomist: car autant luy en demourra quil luy en appartient pour nourrir son estomac.

¶ Du vomissement ou appetit de vomir.

¶ Cōtre trop grant appetit de vomir/ baille a lenfant cloux de girofle broyez iusques au nombre de quatre grains.

¶ Item prens mastic encens blanc & fueilles de roses rouges tant que tu vouldras: & broye le tout & le destrempe en iust de men-

te: et puis fais de ce vng emplastre/ et le metz sur lestomac de lenfant. Et si le vomissement est trop fort/ adioustes y quelque peu de vin aigre.

¶ Item autrement/ prens farine blanche et la roustiz iusques a ce quelle deuienne rousse/ puis broye la et la metz en vin aigre/ en y adioustant moyeux doeufz cuitz et endurcyz: et mesle auecques ce mastic/ encens/ et gomme arabicque destrempez en iust de mente: puis fais du tout emplastre lequel mettras sur lorifice de lestomac de lenfant.

¶ Item metz en la bouche de lenfant pain rousty ou reschauffe.

¶ Il ya trois causes pour lesquelles vient ce mal aux enfans. La premiere est quant lenfant prent plus de laict quil ne peult digerer. Lautre est quant le laict de la nourrice est trop subtil humide et fluant. Et la tierce cause est limpurite et puanteur diceluy laict. Et p ces causes vient cest appetit desordonne de vomir/ principalemet si lenfat est naturellemet de foible estomac et humide parquoy fault y subuenir ainsi ql sensuyt.

¶Premierement tu lalaicteras moins que de coustume / puis apres tu dois considerer a ce quilz vomissent sil sent point le vin aigre ⁊ sil blanchist point : car si ainsi estoit / fault que tu prẽne huyt graines dencẽs blãc / rue seiche. xx. graines: le tout broye ⁊ destrẽpe auec sirop de roses rouges : ⁊ baille a boire a lẽfant. Ou biẽ fais q̃ la nourrice prẽne du cumin ⁊ apres lauoir masche le mette a la bouche de lẽfãt. Le sirop de grenades luy vault auec pouldre de mente broyee.

¶Item prens lignum aloes vne dragme: mastic demy dragme: dix graines de galle: ⁊ les broye ⁊ destrẽpe en sirop de roses / y adioustant noix muguette: fais q̃ deuant q̃ lẽfant soit alaicte il en boyue. ¶En oultre metz luy sur lestomac emplastre tel qui sensuyt.

¶Prens mastic: acatia: xiloaloes: noix de galle: encens blanc: pain rousty autãt dung q̃ dautre: broye auec roses rouges ⁊ incorpore le tout en sirop dicelles roses : puis metz cela sur lestomac de lenfant.

¶De rechef si ce quil vomist ne sent le vin aigre / mais autre chose forte / ⁊ ne tire a blã-

che couleur : mais plus tost pallist : on doit baillier a boire a lenfant veriust ou iust de coingz: et luy mettre lemplastre q̃ sensuyt sur lestomac. Prens farine dorge: et les summitez ou bourgeons de meurier agreste: escorce de põmes de grenade: et broye le tout ensemble destrempe en eau rose: et metz sus lestomac de lẽfãt. ¶ En oultre si lestomac estoit trop humide et moins chault q̃l nappartiẽt: oingz le par dehors deau rose: en laq̃lle soit meslee du musc : ou deaue de murthe: et luy baille a boire du iust de coingz auec vng peu de clou de girofle et de succre :ou de noix muguette vng scrupule.

¶ Des songes q̃ espouuantẽt les enfans.

¶ Aucuns songes espouuãtables aucunesfois inquietent souuẽt les enfans: ce qui aduient le plus pour ce quilz prennent trop de viande: or on les doit ainsi guarir en la maniere qui sensuyt.

¶ Garde toy pour le commencement q̃ tu ne mettes coucher lenfant incontinent quil aura prins sa viande: et puis luy baille vng peu de miel a gouster: affin q̃ les choses qui

sont difficiles a digerer soiēt pl9tost eschauf
fees:ce qui luy fera auoir bon ventre.

¶ Item chascun iour soit baille a lēfant la
vii.partie dune dragme de lelectuaire quon
appelle diamusc ou diaplirıs. Le triacle aus
si luy sert en ce lieu:prins auec laict comme
Rasis lapprouue.

¶ De la mere des enfans.

¶ Lēfant est aussi subiect a vng autre mal
quon appelle vulgairemēt la mere des en-
fans:lequel a aucune similitude auecq epi-
lepsie/ꝛ dicelup mal sont principalemēt infe
ctez quāt ilz tettent encore/ꝛ le congnoist on
par les signes q̄ sensuyuent. Premierement
quant ilz pleurent souuēt/ꝛ quilz ont paour
en dormant:Au surplus a ce quilz veillent
quasi tousiours ꝛ quilz sont en vne chaleur
immoderee auec puente alaine.

¶ Ce mal leur vient dimparfaicte digestiō/
quant le laict est baille a lenfant plus queil
nen peult digerer: et pourtant quant tu luy
vouldras subuenir: amande premierement
le laict de la nourrice/ ꝛ baille chascun iour
a lenfant electuaire de diamusc ou diapli-

ris demy scrupule: mais sur toutes autres choses y est utile theriaque prinse auecques du laict.

¶De la difficulte de rauoir son vent & destre enroue.

¶Nous auons dict dessus de la difficulte de respirer & prendre son alaine: & comment il la fault curer: Mais elle croist souuent si tresfort que lenfant ne peult alener sinon en rallant & auecques grant peine/ auquel conuiẽt remedier en la maniere qui sensuyt.

¶Prens semence de lin bien broyee & lincorpore en miel bien escume/ metz ce en la bouche de lenfant: Et se il a couleur moyenne: prens cumin broye & lincorpore en miel aussi comme dessuz: & metz en la bouche de lenfant pareillement.

¶Pour la maladie du siege.

¶Quãt le siege ou fõdemẽt de lẽfant tõbe: cest a dire quant lextreme orifice du boyau droit p trop sestre efforce & espraĩt pst dehors prẽs fleur d̃ grenade/mirthe & coq̃lles d̃ glãd

fueilles de roses rouges seiches: corne de cerf bruslee: alun: ongle de chieure: f. eur de grena de sauluaige: noix de galle autant dung que dautre: et cuitz le tout ensemble dedans eau iusques a ce que lad eau attire la vertu des dessusdictes medecines: et en icelle eau laue len fant.

¶ Du tenasme ou espressions de lenfant: et volunte daller en chambre sans necessite.

¶ Nous auons dit dessus quel mal est ce que se dit tenasme. Ce mal vient aucuneffois a lenfant et le plus souuent par froit: et le fault guarir en telle maniere.

¶ Prens cresson de iardin et semence de cumin autant dung que dautre brope et destrempe le tout en vieil beurre: et luy baille de ce a boire en eau froide.

¶ Autrement prens terbenthine et la metz sur les charbons: et fais que lenfant recoipue la fumee dicelle par le fondement.

¶ Item prens poix colophonie et metz sur les charbons et ainsi applicque la fumee au siege de lenfant comme dessus.

¶ Des vers ⁊ teignes du ventre de lẽfãt.

¶ Naissent aussi aucun‑es teignes au droit boyau de lenfant qui sont de la grãdeur de celles qui naissent aux vieux dauenture: et autres leur naissent au ventre de la grãdeur des vers de terre:parquoy il les fault guarir en ceste maniere.

¶ Prẽs leau d..ne herbe quon appelle gramen/ou cõme aucuns veulent proserpinee ⁊ la baille a boire a lenfant auec du laict.

¶ Du prẽs coral blanc/rasure dyuoire/corne de cerf bruslee/ ⁊ de la semẽce de flambes vng scrupule de chascun/succre blanc deux onces ⁊ dempe/eau de cẽtinode ou de gramẽ autãt ql en fault pour les destrẽper/⁊ en faiz suppositoires/ desqlz tu bailleras vng tous les iours a lenfant au poix de.ii.dragmes.

¶ Autremẽt selõ Rasis/prẽs cumin broye ⁊ destrempe en fiel de beuf/ fais emplastre et metz sur le nombril de lenfant.

¶ Item lhuille doli..e vault contre tous gẽres de teignes ⁊ les tue expressement.

¶ Item contre l..s petites teignes du ventre/prens laine t..dre ou du cotton/⁊ en fais

suppositoires qui soient plõgez en huille de absinthe ou de rue.

¶ Item prẽs noyaulx de pesches ou almãdes ameres plõgez es huilles dessusdictes & broyez: & les metz sus le siege de lẽfant.

¶ Bon est aussi quon le laue deau/en laq̃lle soiẽt cuittes fueilles de peschier & absĩthe.

¶ Dignemẽt a ce mesme effect. Prens absinthe: lupin: deux dragmes dung & daultre: dune herbe nommee sileris montani: cumin nyelle cẽtauree/centonice/corne de serf bruslee de chascun quatre dragmes: toutes ces choses batues & pulueriseez auec huille dabsinthe ou dalmẽdes ameres le poix de deux onces & de cire quatre dragmes faitz vnguẽt duquel oinctz le ventre de lenfant & tout le corps: aupres du feu ou a tout le moins en lieu chault. ¶ Item prẽs deux dragmes de nyelle rommaine absinthe: mastic de chascun vne dragme aloes coral rouge deux dragmes dung et daultre: six dragmes de caoriandre preparee: broye le tout ensemble auec farine de seigle a la quantite de troys onces: adioustes y six dragmes de lupins

broyez: & vne dragme de saffrã auec iust de rue le poix de deux onces: ou si cela ne peux auoir: prẽs huille de rue en sẽblable poix: & iust de absinthe quatre onces: ou si tu nẽ as point: prẽs huille dabsinte en sẽblable poix: de ce faitz emplaistre & le metz sus le nombril de lẽfant lespace & largeur de la paulme de la main. ¶ Autrement: principalement cõtre les grosses teignes quon appelle maintenãt vers du ventre: prens iust de absinthe & fiel de boeuf de chascun deux onces courges ameres huit dragmes broye le tout ensemble & fais emplastre: y adioustant vng peu de farine de froumẽt & metz sus le nombril de lenfant. ¶ Item contre lesdictes teignes feras baing en ceste maniere. Prẽs absinthe & noix de galle en suffisante quantite: le tout feras boullir en eau en laquelle metras lenfant iusques au nombril & le laueras ainsi.

¶ Des eschauffeteures & excoriatiõs q viennẽt aux enfans en aucunes ptïes.

¶ Quãt les mẽbres de lẽfant sentretaillẽt entremitz de la force & ardeur de son vrine:

prens myrthe sirope & le respens sus la partie blessee. ¶ Ou prens flambe: rose rouge: touc odorant gomme tragacât autant quil suffira: & respens tout ensemble ou chascun a part sus la partie malade.

¶ Item prens vne once dhuille rosat encens blanc vne dragme & ce fais fondre. Et y adiouste canfre destrempe en eaue rose huit grains/ fais oignement & oings de ce les lieux malades de lenfant. A cela vault aussi loignement blanc de ceruse & loignement rouge.

¶ De epilepsie ou hault mal.

¶ Les enfans sont aucuneffoys infestez du hault mal que on appelle caducque ou comitial autrement dit mal saint Jehan/ & ce leur peult aduenir en deux manieres: car ou ilz lapportêt du vêtre de leur mere & prêt naissance de ce que ilz ont le cerueau froit & plain de mauluaises humeurs/ ou apres lêfantement tombent en icelup mal: auquel cas gist grand peril sil ne desiste deuant le vingt & cinquiesme an a vng masle/ & a vne femelle enuiron le temps que ses moys

luy commencent a couller: ꝛ ne peult estre ce mal guary ne diverty soit parla seulle puissance de nature ou par medecines quil ne ꝑseuere ꝛ persiste iusques a lamort: parquoy si lẽfant naist avec ceste maladie: il le fault nourrir de telles viandes quil convient a sõ aage: cestassavoir qui ayent aulcunement vertu deschauffer ꝛ de seicher de sq̃lles aussi la nourrisse pareillement vsera: mais si cela vient non point par nature/mais par aucun accident/il fault adviser que le laict de la nourrisse soit bon ꝛ naturel / ꝛ pour ceste cause sil est necessite il ne sera pas mauvais que le chef de ladicte nourrisse soit purge par suffisantes medecines. Et doit eviter toutes choses qui refroidissent ꝛ ne doit bailler laict a sondict enfant que autant ql en pourra digerer facilement: auquel conviendra instiller es narines huille de castoree: huille de costo: ou de euphorbe avec rue ꝛ pour plus vehemente odeur asse fetide ꝛ au surplus luy pendre au col semences ꝛ racines de peuoesne cueillies ꝛ defouies quãt la lune descroist ꝛ si necessite en est/fauldra luy

donner theriaque a boire. Bon est aussi quō luy donne a boire semblablement presure de lieure/auec eau de miel. & quant il aura vse de cela/il ne doit prendre celuy iour la mā-melle.

¶ Item pends luy au col guy de chesne cueilly au mois de mars la lune decroissāt. Autres choses y seruēt semblablemēt:mais nous nescripuons seulement que celles qui nous semblent les meilleures.

¶ De la consumptiom & trop grand amaigrissement de lēfant:que lon appelle chartre.

¶ Quant lenfant descroist/en sorte que les os tirent la peau/dont il chet en langueur & maladie/ il le fault lauer en eaue en laquelle auront cuitz la teste & les piedz dūg mouton iusques adonc que la chair & les os se despartent de leur gre: Et de ceste decoction bien souuent soit laue lenfant: & touteffoys & quantes quil sort du baing:il le fault curieusement & soigneusement essuyer / & puis oingdre de loignemēt q̄ sensuyt. Prēs beurre non cuit ou recent/ huille violat ou rosat

deux dragmes de chascun/doingt six dragmes:de cire blanche quatre dragmes:& faiz tout fondre iusques a ce quilz soyent en forme doignement:& en oings lenfant quant il sortira du baing.

¶Autre Unguent. Prens cire blāche/oingt douaille:& beurre frais/ & metz tout en ung vaisseau sur les charbons & fais unguent/ duquel vseras comme dessus.

¶De la fatigation & lassitude des membres.

¶Souuent aduiēt que les membres de lēfant perdent leur vertu:& deuiennēt lasches & langoureux comme silz estoient touchez de paralisie tellemēt quil ne peult leuer bras ne mains cōme souloit/ne remuer ses piedz pour cheminer. doncques si cela aduient au temps quil est encor a la māmelle/On doit affermir & conforter la nourrisse de medecines qui eschauffent & desseichent/& doit cōmunement vser de viande roustie ou friste/ & se abstenir de laict & poisson & de grosse chair & endeurcie par salleure.

¶ En oultre elle ne doict mettre eaue a son vin / & deuant que allaicter lenfant elle le doit lauer & oindre dhuille de castor ou de coste: & chascun iour aussi elle doit prendre de lelectuaire qui sensuit / car il ne luy sera pas inutile.

¶ Prens mente sauuaige: canelle: cumin fueilles de roses seiches: mastic: fenugrec valeriene: plus encor ameos doronice zedoaire cloux de girofle sandail xiloaloe vne dragme de chascun: & de musc demy dragme: le tout broye premierement & puis les rassemble auec miel escume & fais electuaire / & en baille chascun iour la quarte partie dune dragme a lenfant. Et si lenfant deffault en tous ses membres: prens vne once de cire & vne dragme deuphorbe & destrempe auec huil le doliue en forme demplastre & metz sus le dos & espine de lenfant.

¶ De la trambleur ou tremeur des membres de lenfant.

¶ Si les membres de lenfant tremblent / on luy doit subuenir affin quil ne tombe en cōuulsion ou epilepsie.

¶ Et pour ce ce faire: prens huille rosat & huille de spiquenard & mesle tout ensemble & le fais attiedir sur le feu: puis en oings lespine du doz de lenfant & semblablement aussi les aultres membres tremblās / cōbien quil se puisse faire aussi dautre huille qui eschauffe: comme est huille de laurier: & si tu ne profites par tel remede / quiers le conseil des medecins.

¶ De la pierre.

¶ En oultre / si lēfant trauaille de la pierre ou autre empeschemēt durine / ce quon peult cōgnoistre quant lurine ne vient q̄ a peine & goutte a goutte: & quant il sefforce souuēt a pisser / & ne peult faire son eau qua grāt difficulte / & quant son vrine est clere: et quant en vng masle la verge luy dresse cōtinuellement. Alors donc on luy doit subuenir en ceste maniere.

¶ Premierement on le doit lauer en eau / en laq̄lle ayent cuit maulues: guimaulues: semences de lin & paritaire / puis il luy fault bailler a boire quelq̄ chose q̄ prouocque lurine / & finablement quant on le ꝑra tous les

iours coucher/ il le fauldra oingdre dhuille autour des genitoires/et luy donner a boire de leaue de morobacques auecques du laict.

¶ Ou aultrement/ prens sang de bouc et pouldre descorpion bruslee/ et destrempe en huille de scorpions ou de lys blanc en forme demplastre / et le metz sur les genitoires de lenfant.

¶ Des yeulx de lenfant qui sont louscheS & tournez.

¶ Aduient aucuneffois a lenfant que il a les yeulx louscheS / a laquelle chose on doit subuenir de bonne heure: affin que telle coustume ne luy vienne en nature. Au commencement doncques pour obuier a tel cas tu mettras le berceau ou il couche si a droit du iour: que il puisse veoir directement la lumiere/ et ne puisse diuertir sa veue contremont ou a coste. Et sil commence a regarder de trauers/ metz le berceau de rechef en sorte que il puisse auoir la lumiere du co

ste opposite / et soit contrainct de celluy coste auquel il auoit dresse sa veue se retourner vers lautre coste: de nupt aussi mettras la lumiere en pareille sorte: affin que loeil tourne soit reuocque vers celuy coste auquel il auoit ia tourne sa veue a loppofite.

¶ Et oultre/tu doibz estendre en celle partie vers laquelle la veue de lenfant veult se tourner tapisseries ou autres draps de belles & vives couleurs / comme sont entre les autres iaulne et verd/affin que sa veue soit reuocquee par lobiect dicelles couleurs: car quant il regardera souuent ausd couleurs qui attirent sa veue il retournera petit a petit son oeil de celle partie a laquelle il estoit ia accoustume/& luy continue cela iusques a ce quil regarde droictement/car si tu le faisois plus long temps/ & ne tiens mesure/ y aura danger que tu ne le faces bigle de lautre couste.

¶ Aultres remedes et inuentions se pourroyēt trouuer a ce mesme effect / ainsi q̄ des autres choses dessusd/lesquelz ie laisse pour cause de briefuete et pour nestre trop long.

Et ce suffise pour le present / puis que en ce auons satisfaict a nostre promesse ꝛ argument de ce petit traicte: lequel apres auoir este leu ꝛ diligemment aduerty par gẽs studieux ꝛ bons esperitz: espoir que ne eulx de la lecture/ne moy de lauoir compose ce pourrons iamais repẽtir. Car ie ne pense point quil fust encores des gens si estrãges ou fascheux q̃ quant ilz escherront en quelq̃ faulte descripture ou parole/ne attribuẽt ce plus tost a la difficulte ou argument de la chose (laquelle par cy deuant nauoit point encor este traictee) que a ma negligence ꝛ rudite.

Fin de ce present liure.

fin de ce present liure
ai...

¶ Au lecteur.

IL fault que tu entendes lecteur/ ainsi que au commencement as este assez aduerty:que la commodite & utilite/au mieulx diray ie necessite de ce petit liuret/nous a esmeuz a le faire traduyre & conuertir en langue vulgaire:affin que les saiges femmes & gardes da coucheesmesmement aussi toutes femmes en general:peussent auoir desormais quelque moyen de mieulx pourueoir a leurs affaires que elles nont de coustume. Et a la mienne volunte quil ny eust femme en ceste ville qui ne sceust ce petit liuret sur son doit/ croy que tout sans comparaison sen porteroit mieulx quil ne fist onc. Mais pour retourner a ce dequoy ie te vouloys aduertir: tu dois entendre quil nest pas possible conuertir les termes des medicines et herbes si expressement en francoys que chascun les peust entendre:& pourtant si a la lecture des receptes tu trouues quelques motz difficiles/ne fault que auoir recours a lapoticaire/

et il te enſeignera le cas: car il ya maintes choſes qui ne ſe peuuent pas tourner en frãcoys/ dauãtaige ſcaiches quil ya daucuns motz deſquelz vſe le preſent autheur qui luy ſont ſeulement congneuz ou bien aux allemans: car ce ſont motz vulgaires diceulx/ & ne les auons peu tourner que ſelon la lettre/ touteffois il ſera facile auec layde du medecin changer vne herbe pour autre. Il me ſuffiſt ſeulement de te auoir monſtre les difficultez dẽfanter & les remedes/ auecques la maniere de ſoy gouuerner en telles affaires. Prens doncques lecteur en patience/ & ſi tu trouues choſe qui trop ne te ſoit aggreable/ fais en ce: que lon congnoiſſe ton humanite ſurmonter noſtre negligence.

¶A monseigneur/Mõsieur le Lieutenant criminel.



Supplie humblement Jehan Foucher libraire/demourant a Paris: q̃l vous plaise luy permettre & donner priuilege de imprimer vng petit liure intitule: de partu hominis/ nouuellemẽt translate de latin en francoys/& que deffences soient faictes a tous autres libraires & imprimeurs de non imprimer/ne faire imprimer ledit liure/ ne distribuer en vente autres que ceulx que ledit Foucher aura faict imprimer/iusques a troys ans: affin que ledit Foucher se puisse rembourcer des frais & mises q̃l y a faictes/ sur peine de confiscation desditz liures & de amende arbitraire a vous appliques/& vo⁹ ferez bien.

¶Apres auoir veu ledit liure: il est permys auec les deffences pour vng an: fait le.xxvii.de Feuburier.v.c.xxxv.

signe Jehan Morin.

A a a a a a a a a a

B b b b b b b b b b b b b

C c c c c c c c c

f f f f f f f f f f f

f f f f f g g g g

g g g g g g g g g g g

h h h h h h h h h h

k k k k

m m